DEMAIN A ENGHIEN
Le Prix d'Amérique

La plus grande épreuve de trotting en France (1.200.000 francs) sera courue demain à Enghien. Champions français, hollandais, belges, italiens et un représentant de l'élevage américain, lutteront durement pour la victoire.

Qui gagnera ? QUICK STAR, QUICK WILLIAMS, PHARAON ?

MISTERO, répondent les Italiens.

Paris-presse

TOUS LES MARDIS
BUT
Toute l'actualité sportive
85 PHOTOS - 16 PAGES - 10 FRANCS

Dernière édition

4e Année. - N° 674 DIMANCHE 19 ET LUNDI 20 JANVIER 1947 4 FRANCS - Ste-Germaine-St-Sébastien

LE M.R.P. REPOND A RAMADIER

M. Ramadier

Son état-major délibère sur les conditions d'une formule d'union

Les radicaux et l'U.D.S.R. attendent des éclaircissements...

M. RAMADIER poursuit ses consultations sans qu'il soit encore possible de préjuger de leur issue.

Il semble, jusqu'à présent, que les entretiens du ministre de la Justice soient restés sur le plan politique.

Sur ce plan, les socialistes lui font confiance et les communistes se montrent conciliants.

Du côté du Rassemblement des gauches, le garde des Sceaux compte des sympathies profondes et d'anciennes amitiés ; elles lui seront précieuses. Mais avant de se rallier à une formule d'union, les radicaux et les membres de l'U.D.S.R. tiennent à avoir des éclaircissements sur la politique extérieure et des garanties sur l'Indochine.

L'attitude du M.R.P. ne semble pas arrêtée définitivement. En se prononçant hier à l'unanimité pour la reconduction du gouvernement démissionnaire, les républicains populaires ont surtout voulu mettre les socialistes au pied du mur et dégager leurs propres responsabilités. Pour se justifier demain devant le pays, ils ont préféré laisser à d'autres le soin de modifier les conditions politiques de l'expérience en cours.

Mais la reconduction du cabinet actuel est désormais écartée par les socialistes eux-mêmes. C'est pour tirer les conséquences de ce fait nouveau que les républicains populaires se sont réunis à nouveau un peu avant 15 heures.

En dehors du problème politique, la question des salaires est posée sous un aspect nouveau : la revendication du minimum vital dont on voit mal comment elle se conciliera avec l'expérience de baisse.

On prête à M. Ramadier l'intention d'aborder de front la difficulté. Il semble que jusqu'à présent il n'ait fait que l'effleurer au cours des conversations qu'il a eues.

Le remplacement de l'amiral Thierry d'Argenlieu aurait été décidé en Conseil de Cabinet

A la suite des entretiens qui ont eu lieu en Conseil de cabinet, après le rapport fait par M. Marius Moutet sur la situation en Indochine, on est en droit de considérer que le remplacement de l'amiral Thierry d'Argenlieu a été décidé. Il appartiendra au nouveau gouvernement de nommer son successeur. (A.F.I.D.)

M. Ramadier a continué ce matin ses consultations

M. PAUL RAMADIER poursuit, aujourd'hui, ses consultations place Vendôme.

8 h. 45. M. André Philip arrive le premier. A sa sortie, il déclare :

— Le ministre de la Justice essaie de former un gouvernement qui s'appuie sur la majorité la plus étendue possible. Je ne peux, en l'état actuel des pourparlers, en dire plus.

9 h. 30. M. Alexandre Varenne sort — introduit dix minutes avant — en assurant qu'il n'est venu voir M. Ramadier que pour l'entretenir de la question de l'Union Française.

9 h. 40. M. André Marie, du Rassemblement des gauches, est introduit auprès de M. Ramadier, où viennent le rejoindre MM. Queuille, Delbos et Herriot. Les personnalités radicales se refusent à toute déclaration.

10 h. 55. M. Roclore, président du groupe des indépendants, qui avait succédé aux représentants radicaux, sort à son tour :

— M. Ramadier, dit-il, paraît décidé à former, le plus rapidement possible, un cabinet de large union. Nous désirons que le pays ait un gouvernement rapidement et que le prochain cabinet continue l'expérience qui a si bien commencé.

11 h. M. Ramadier se rend chez M. Léon Blum.

11 h. 15. Le garde des Sceaux assiste à la réunion du groupe socialiste.

12 h. 55. M. Ramadier vient, à l'Elysée, rendre compte de ses conversations à M. Vincent Auriol.

14 h. 10. Revenu au ministère de la Justice, M. Ramadier reprend ses entretiens. Il reçoit MM. Claudius Petit et Pierre Bourdan, du groupe parlementaire U.D.S.R.

14 h. 20. M. Ramadier reçoit M. Ben Chenouff, leader du groupe musulman.

14 h. 45. M. Béchard, ancien sous-secrétaire d'Etat (communiste), et M. d'Astier de la Vigerie (M.U.R.).

M. Roclore, président du groupe des indépendants, est convoqué à 15 heures. M. Antier, leader du groupe paysan, à 15 h. 30.

Au Palais-Bourbon

Les groupes politiques se sont réunis, dans la matinée, à l'Assemblée nationale, où d'importantes délibérations ont eu lieu.

La commission exécutive S.F.I.O. a siégé dans la matinée. Puis le groupe parlementaire s'est réuni à son tour. A 12 heures, en quittant les délibérations, M. epreux déclarait :

— Le groupe accorde à M. Ramadier toute sa confiance. L'impression générale est plutôt optimiste. Le groupe ne se réunira plus que demain matin à 10 heures.

(Suite en page 3)

M. VINCENT AURIOL

qui avait tenu, comme ancien avocat, à assister hier à la remise de la Croix de guerre au barreau de Paris, a voulu, ce matin, que l'une de ses premières visites fût pour les quartiers pauvres et les malheureux. Il s'est donc rendu à l'hôpital Saint-Antoine où, entouré du corps médical, il a longuement parcouru les salles et réconforté les malades.

DANS LES BARAQUES FORAINES DE MONTMARTRE

J'ai vu à Pigalle PIERROT-LE-FOU

Encadré par deux gardes du corps, il cassait des pipes un cigare à la bouche

Par Jacques LAMBERT.

C'EST à Pigalle, dix heures du soir. Flanqué de deux anges gardiens, l'œil aux aguets, le chapeau cassé sur l'œil comme à Chicago, le cigare aux lèvres, l'arme à la bretelle, Pierrot-le-Fou se fait la main sur les têtes de pipe de la baraque foraine.

Sur un coup très réussi, il rit aux éclats, se retourne, fait un signe discret à ses acolytes et s'enfonce dans la nuit.

Son histoire ferait un beau roman de Carco, et ce sera peut-être la police qui en écrira le dernier chapitre si, toutefois, elle le désire...

En 1942, c'était déjà un truand endurci, trempé de la vie forte et dangereuse des hommes « du milieu ».

Il lui faut de l'argent, et les escarpes en complet prince de Galles, de la bande Laffont-Bony, n'ont aucune peine à l'embaucher.

Il devient un homme de main de la rue Lauriston et se spécialise dans les razzias profitables.

Cependant, en face, quelques hommes du même rang social jouent la carte de la Résistance. Ils le font, d'ailleurs, avec l'apparence d'un désintéressement absolu et un parfait mépris du danger.

L'un d'eux a eu vent de l'affaire Pierrot. Il connaît son caractère violent, emporté ; un sobriquet, dans le « milieu », se gagne comme des galons, et « le Fou » a sa signification précise. Il le contacte et Pierrot fait brusquement volte-face.

(Suite en page 3.)

Tout cela n'a aucune importance !...

Il s'en moque car...

...il est lecteur de Paris-presse
donc ASSURÉ et RASSURÉ

L'envoyé spécial de Paris-presse en Pologne

...Écoutez les témoignages passionnés des 2 partis polonais qui vont demain se mesurer devant les urnes

(De notre envoyé spécial Fernand GIGON.)

VARSOVIE, ... janvier.

MOI, Monsieur, ils m'ont supprimé en un mois 1.750 lignes sur 2.500 écrites et imprimées.

« Moi », c'est un des collaborateurs de la « Gazeta Ludowa », le journal de l'opposition officielle polonaise, ou si l'on préfère, du parti paysan de M. Mikolajczyk. « Monsieur », c'est le signataire de cet article et « Ils », c'est la censure polonaise. Je suis dans le bureau du journal à la Jérozolimskie, à Varsovie, et regarde les morasses caviardées, dont les colonnes se vident de leur contenu à grands coups de crayon bleu.

— Nous pourrions tirer à 300.000 exemplaires, mais le gouvernement ne nous fournit du papier que pour 75.000 numéros, ajoute un des rédacteurs. La situation est telle que les vendeurs de l'Est, par exemple, font payer le journal 10 zlotis au lieu de 3. On a vu des cafetiers, en province surtout, acheter deux ou trois numéros de la « Gazeta Ludowa » et les louer à leurs clients à raison de 5 zlotis la demi-heure.

Le fait est exact. Je l'ai vérifié à Kattowice et à Cracovie, dans la rue

— Et nous n'avons accès ni à la et les restaurants.

radio, ni au cinéma, alors que les autres ministres peuvent parler autant que bon leur semble. Et, malgré tout, nous sommes persuadés que le 80 p. 100 des électeurs voteraient pour nous si...

Le « si », on l'imagine, contient une accusation :

— Les élections seront faussées et le bloc gouvernemental enlèvera, le 19 janvier, les quatre cinquièmes des sièges.

Je demande à un leader du parti de préciser la position du P. S. L. et de me dire les raisons de sa discorde avec le gouvernement.

La voix de l'opposition

— Voilà, me dit-il, le parti des paysans, qui est le plus important de Pologne, forme l'opposition. Il fait partie du gouvernement avec trois représentants sur vingt.

» En deuxième lieu, l'opposition est démocratique au sens occidental de ce terme. Elle est pour la liberté de conscience, de presse et de réunion.

Enfin, comme troisième argument, nous pensons qu'après 12 ans de régime autoritaire, le pays doit pouvoir s'exprimer en liberté. Mais que se passe-t-il ? Le Bloc fait liste commune, ce qui exclut le principe des choix.

— Je sais, je sais, on nous reproche d'entretenir des relations avec le gouvernement de Londres, ce qui est faux. On prétend que les bandits armés qui louvoient le long de la frontière sont nos partisans, ce qui est également un mensonge.

Voilà, le plus fidèlement rapporté, comment s'exprime l'opposition. L'équité veut que je fasse entendre avec la même objectivité la voix du Bloc gouvernemental.

L'homme qui me reçoit est un intellectuel d'une cinquantaine d'années, passionné de politique. Il sert de trait d'union entre les quatre partis qui forment le Bloc. Quand ses loisirs le lui permettent, il ouvre le dernier ouvrage de Sartre ou d'Huxley. En me montrant la très belle et très sainte vierge d'Avignon dont une reproduction illumine une paroi de sa chambre, il me dit :

— Elle me rappelle mes cinq années de camp de concentration. C'est pour cela que je l'aime tant... Mais tout ça c'est du passé. Il faut maintenant reconstruire la Pologne.

(Suite en page 3.)

GUY CROUZET

éditorialiste des "Nouveaux Temps" thuriféraire de la collaboration répond de ses "errements"

(Compte-rendu d'audience de MAITREPIERRE)

GUILLAUME dit Guy Crouzet, comparaît aujourd'hui devant la Cour de Justice, sous le poids d'un millier d'articles publiés durant l'occupation dans « La Gerbe », dans « Notre Combat » et surtout dans les « Nouveaux Temps », où Luchaire, son ami intime, s'en remettait à lui du soin de l'éditorial quotidien.

L'acte d'accusation relève à sa charge une cinquantaine de morceaux choisis que l'interrogatoire du président, M. Roger, lui remettra sous le nez un à un et qui témoignent non seulement d'un réel talent de journaliste, mais d'une « passion ardente » dans l'adoption et le développement de la propagande ennemie : « De Gaulle, aveuglé par sa fatuité, ne se doute pas de quelle farce il sera le dindon » ; « La défaite de l'Allemagne serait la bolchevisation de l'Europe » ; « L'assassinat des Français en gros et en détail, voilà le dernier souvenir que nous laissera l'Entente Cordiale ».

Et autres insanités qui, de la part de cet homme de 45 ans, à l'épaisse chevelure argentée, au regard extatique, à l'élocution hésitante, expliquent peut-être la prudence des experts psychiâtres, hésitant sur la plénitude de sa responsabilité.

Aux questions du président qui voudrait aller vite — la Cour a siégé ce matin pour être sûre d'en terminer ce soir — l'accusé répond lentement, bafouille, s'arrête, renonce :

— C'est assez difficile à expliquer...

Et tout à coup s'emporte :

— J'ai vu Lorient et Saint-Nazaire en miettes ! Etait-il nécessaire de tuer tant de Français pour libérer la France ?

Et sa défense est, en gros, qu'il n'a jamais pris ses consignes auprès de la censure allemande, qu'il n'a jamais dit que ce qu'il pensait personnellement. Il avait refusé de collaborer au *Matin* parce que la presse des premiers mois de l'occupation lui paraissait « infecte ». Il n'a collaboré aux *Nouveaux Temps* que parce que, après Montoire, le gouvernement français avait défini la politique de la France

A MARSEILLE

Rugby à XIII

France-Pays de Galles

A la mi-temps :

La France mène par 5 à 0

(Voir le compte rendu en rubrique sportive, page 4.)

Et le scandale du vin ne cesse pas

DEUX LITRES par mois pour le consommateur moyen !

Il se confirme, ainsi que « Paris-presse » l'annonçait hier, que le Ravitaillement ne tiendra pas les promesses de M. Farge. Les consommateurs peuvent dire adieu aux six litres de vin qu'ils devaient, à partir de janvier, toucher chaque mois.

Même, d'après M. Minjoz, les quantités de vin disponibles ne permettent pas d'accorder une ration mensuelle de plus de deux litres ! N'est-ce pas un comble ?

Les consommateurs toucheront-ils, au moins, les rations de décembre et de janvier ? Le Ravitaillement distribuerait jeudi le troisième litre de novembre. Puis c'est moins sûr...

Quoique la récolte de 1946 soit, d'après les chiffres officiels, supérieure à celle de l'année précédente, les attributions diminuent...

Un paradoxe entre tant d'autres ! Mais qui permet aux Seigneurs du marché noir de continuer leur fructueux commerce. Et eux, du moins, ne payent pas d'impôts...

C'est dans la baignoire de Darlan que s'est baigné ce matin le Président

Tandis qu'hier, en fin de soirée, la crise ministérielle suivait son cours, il était amusant de saisir, ici ou là, dans les « coulisses » de l'Elysée, quelques signes de vie d'un palais qui a dormi pendant si longtemps.

On vit, vers 18 h. 30, arriver toute seule, très discrète, Mme Vincent Auriol. Elle gagnait son appartement par une porte dérobée, tandis que, quelques instants plus tard, on apportait un sommier neuf qui fut introduit par le perron d'honneur.

Certes, d'ici quelque temps, le protocole redeviendra plus sévère. Le président n'aura pas le droit de tenir une cigarette à la main quand il portera le grand cordon de la légion d'honneur ; le valet de pied ouvrant la porte de la magnifique voiture présidentielle — Delage, huit cylindres en ligne — ne revêtira plus un uniforme où les boutons portent encore les initiales de M. Albert Lebrun. Mais ce sont là des détails sans importance que M. Dumaine, nouveau chef du protocole, réglera rapidement.

Nous savons pour l'instant que le président et la présidente ont passé la nuit dans leurs petits appartements. Nous imaginons aisément la joie éprouvée par Mme Auriol, lorsqu'en pénétrant dans son petit salon et dans sa chambre, elle les vit décorés d'une multitude de corbeilles fleuries qui étaient arrivées durant toute la journée.

Nous savons aussi que le président a pu utiliser la salle de bains splendide que Darlan, en sa qualité de « Dauphin », dans un de ses accès de mégalomanie qui lui étaient coutumiers, s'était fait installer en 1943 et dont il ne s'est d'ailleurs jamais servi.

Tôt levé, suivant son habitude, M. Vincent Auriol s'est mis ce matin au travail avec son collaborateur immédiat, M. Forgeot.

A 9 h. 15, le président de la République quittait déjà l'Elysée pour faire une visite à laquelle, paraît-il, il tenait beaucoup. De même qu'hier, en plein dénouement de la crise, il avait voulu assister à la remise de la croix de guerre au barreau de Paris, de même ce matin sa première visite fut pour un hôpital très populaire, l'hôpital Saint-Antoine. Il est allé apporter quelques paroles d'encouragement à des gens malheureux et souffrants.

Tandis que les six motocyclistes officiels se préparaient à encadrer la voiture présidentielle, j'ai pu, une demi-heure avant la sortie de M. Vincent Auriol, assister à une scène touchante : une jeune femme charmante emmenait les deux petits-fils du président, Jean-Paul et Jean-Claude, huit ans et cinq ans et demi. Ils avaient un cartable à la main et partaient à leurs cours.

B. B.

DÉCOUPEZ ET CONSERVEZ PRÉCIEUSEMENT CE BON
il vaut 100.000 fr.

Maurice GARÇON met son épée d'académicien toute neuve *au service des muses licencieuses*

En annonçant qu'il va défendre le *Tropique du Capricorne* de Miller, Me Maurice Garçon évoque les grands procès les plus dramatiques et les plus cocasses

Par Max FAVALELLI

L'ON se plaît à penser que ce n'est point le hasard seul qui a conduit Me Maurice Garçon jusqu'à la rue de l'Eperon et que s'il s'est installé dans la maison où vécut et mourut Théodore de Banville, ce ne fut pas sans une arrière-pensée. Théodore — Toto pour Mme Banville — serait bien surpris, toutefois, de voir l'animation qui règne toute la journée dans le cabinet du grand avocat.

Coiffé de son béret de joueur de galoubet, le poète ne sortait de sa rêverie que pour accueillir, trois fois l'an, sous le frêle acacia de sa courette, Edmond de Goncourt, François Coppée et Alphonse Daudet qui venaient se délecter de la célèbre timbale Quillet qu'un pâtissier voisin confectionnait spécialement pour ces gourmets.

C'est sans doute ce savoureux contraste qui allume dans l'œil vif de Maurice Garçon cette lueur ironique et creuse au coin de la lèvre un pli dont l'impertinence corrige ce que la mèche noire et lisse aurait d'exagérément barrésien.

Nouvel académicien, Maurice Garçon va dégainer son épée toute neuve pour participer à la défense d'une cause qui ne pouvait que mobiliser un avocat doublé d'un écrivain, puisqu'il s'agit en l'espèce de se battre pour les Lettres.

L'affaire Miller

L'affaire a déjà fait quelque bruit. Dès leur parution en France — ils ne sont édités aux Etats-Unis que dans la clandestinité — les deux romans d'Henry Miller « Tropique du Cancer » et « Tropique du Capricorne » ont soulevé d'âpres discussions. La crudité de cette littérature où, au brouet noir de Céline, les Américains ajoutent le piment de leurs épices, effusqua quelques palais, et le président d'une ligue de moralité publique a décidé d'attaquer les éditeurs, souhaitant que l'on livre aux flammes d'un autodafé ces volumes destinés à l'enfer des bibliothèques.

On brandit pour cela la fameuse loi du 29 juillet 1939. Mais de tels procès sont toujours impopulaires en France car ils tendent à restreindre l'exercice d'un droit que nous considérons comme intangible : la liberté d'expression de l'artiste. Les Français deviennent chatouilleux et irritables dès qu'ils voient la censure montrer le bout de son oreille.

— Nous n'avons pas l'exclusivité de ces interdits. Mme Bovary ne vient-elle pas de se faire refuser son permis de séjour en Italie ?

— Certes. Et parce que cette romanesque personne fut acquittée chez nous en même temps que Flaubert, le 7 février 1857, vous allez en déduire que nos tribunaux se montrent toujours indulgents à l'endroit des auteurs. Vous auriez tort. Voulez-vous quelques exemples de procès littéraires, pris parmi les plus notoires ? L'un des premiers en date fut celui que l'on intenta au bon chansonnier Bérenger, en 1821, pour une poésie intitulée « Les deux Sœurs de Charité », qui semble de l'ordeal pour nos gosiers blasés. Il fut condamné à trois mois de prison, le 8 décembre, par la Cour d'assises. Mais, sans doute s'y mêlait-il quelque raison ainsi que le prouva un second procès dont il fut la victime.

Le 19 février 1853 les frères Goncourt comparaissent devant le tribunal pour avoir reproduit dans un article des vers d'un poète du XVIe siècle, Tahureau, vers estimés fort licencieux. Ils sont cependant acquittés. Insatiable, le procureur impérial s'en prend à Baudelaire. « Les Fleurs du Mal » ont scandalisé, en pleine fête du Second Empire, les bourgeois prudes et un rien hypocrite. Déjà ruiné par le mal qui le terrassera à Bruxelles, Baudelaire est condamné à 300 francs d'amende et il doit retirer de son recueil six des plus beaux poèmes, six diamants dont le feu sombre étincelle sur la gorge de ses « femmes damnées ».

Le feuilleton populaire n'échappe pas aux foudres de la justice et Xavier de Montépin — qui l'eût pu croire ? — est inculpé à son tour. Le 14 juillet 1856, M. le président, se voilant la face, relève dans « Les Filles de Plâtre » des phrases libertines dans le goût de celles-ci : « J'emporte le capital dans mon corset » et « En un instant, Jean fut inondé de feux lubriques ». Coût de ces débordements : trois mois de prison et 500 francs d'amende.

En 1861 paraît devant le tribunal, flanqué de son père, un jeune garçon de dix-huit ans qui décline son nom : Catulle Mendès ! C'est l'âge de toutes les audaces. La sienne a consisté à fonder une revue littéraire à laquelle collaborent des inconnus. Un certain Mallarmé entre autres. Et Catulle fait paraître sous le titre « Le Roman d'une Nuit », une parodie des « Marrons du Feu », d'Alfred de Musset. La salle est très houleuse. Tous les lions de l'époque se sont massés sur les bancs et rugissent. Théophile Gautier a sorti de la naphtaline son gilet rouge de la bataille d'Hernani. Malgré ces manifestations, le verdict tombe : trois mois de prison et 500 francs d'amende. C'est le tarif.

Des cheveux annelés de pâtre grec, une barbe à la Tartarin et un torse de champion de pancrace, Jean Richepin, plein de superbe, comparaît le 26 août 1876 pour avoir ajouté à ses « Chanson des Gueux » quelques couplets indécents. Il tonne, il foudroie les juges d'un regard olympien. Il ne coupe cependant pas de son mois de prison.

— Et puis, poursuit Maurice Garçon, ce fut la fournée des naturalistes. Nulle école peut se vanter d'avoir plus que celle-là excité la hargne et la jalousie des pisse-froid. Elle débute par un procès qui fut tragique, celui de Desprez qui publia en 1884 un roman « Autour d'un clocher ». Tous les écrivains de Paris assistèrent à l'audience. Le malheureux Desprez, qui avait 23 ans, fit un mois de prison, y contracta une bronchopneumonie et mourut tuberculeux. Ce fut atroce.

Ce lamentable dénouement n'arrête pas les poursuites contre les naturalistes. Paul Adam, avec « Chair molle, est taxé d'une amende de 500 francs. Avec une prime de quinze jours de prison, Camille Lemonnier doit payer une pénalité de 1.000 francs — en 1888 ! — pour un conte, « L'Enfant du crapaud ». Enfin c'est le procès des « sous-off. » en 1890. Cette fois-ci toute la littérature prend fait et cause pour Lucien Descaves. La « pétition des 54 » fait reculer le tribunal. C'est l'acquittement.

Maurice Garçon prend une mine gourmande, remonte ses lunettes d'écaille sur son front :

Le théâtre réaliste

— La perle de tous ces procès, ce fut le procès du Théâtre réaliste. L'anecdote est peu connue, mais elle ne manque pas de truculence et de pittoresque. Les théories d'Antoine venaient de révolutionner l'art dramatique et un obscur employé de chemin de fer eut l'ambition de surpasser le fondateur du Théâtre libre. Il prit le pseudonyme de Frédéric de Chirac et porta à Paul Fort sa première pièce qui s'intitulait « Prostituée ». Tout simplement. Paul Fort — les poètes ont de ces ingénuités — monta la pièce sans sourciller en son Théâtre de l'Art. L'accueil fut plutôt froid. Chirac prit une grande résolution : pour être certain d'être joué, il aurait sa propre salle. C'est un procédé qui a encore cours aujourd'hui. Il crée donc le « Petit Théâtre », dans la galerie Vivienne.

Le 13 janvier 1892, Chirac est au banc des accusés de la 9e Chambre. Malgré tous les efforts de son prestigieux défenseur, Me Labori, il est condamné à 15 mois de prison.

— Que devint ce surréaliste avant la lettre ?

— Il fut gracié. Mais cette expérience ne l'assagit pas. Il tomba dans l'antimilitarisme et fut un jour déculotté, à Bar-le-Duc, par les officiers de la garnison et fessé sur la scène. Il eut une fin effrayante et dont le côté à la fois tragique et bouffon aurait pu inspirer un des écrivains de cette époque. Misérable et sans ressources, Chirac faisait des tournées miteuses en province. Un soir, à Nemours, il mourut subitement, tout juste comme il sortait de scène.

Quel saisissant récit pourrait, sur ce thème, écrire Maurice Garçon ! En le gazant. Car on ne sait jamais...

Pour el Puerto, Mariemma a composé une marchande de poissons telle qu'on en rencontre sur les quais de Cadix.

La célèbre danseuse espagnole MARIEMMA *qui a mérité les costumes et l'héritage artistique* d'ARGENTINA a débuté hier soir à Paris

par René MIQUEL

AVANT de disparaître — prématurément, hélas ! — la grande Argentina avait eu le temps de jeter un regard sur une cadette et de penser qu'elle serait un jour la plus digne pour représenter la danse ibérique à travers le monde. Alors, Mariemma vivait à Paris ; elle n'avait pas vingt ans.

Des yeux de pierre noire, si brillants, si vifs, tels que les rendait Goya, d'une touche, dans ses *majas* au balcon. Carnation enfantine des filles de la vieille Castille ; arabesque ininterrompue des bras et des mains. Ses mots français accentués d'assez d'hispanismes pour que subsiste le charme, s'échappaient de ses lèvres comme un chant d'oiseau. Oiseau migrateur qui a, depuis, porté de capitale en capitale dans la chaleur du nid, le rythme et la fierté de l'âme espagnole ; Mariemma, après Londres, Copenhague, Amsterdam, Bruxelles, vient à nouveau de se poser à Paris. Elle a donné hier soir accompagnée du pianiste Ernesto Monserrat, un récital à Pleyel ; le 22, elle dansera à l'Opéra-Comique, au cours de la représentation de gala de *Carmen*, au profit d'un monument à élever à la mémoire d'Emma Calvé, puis elle reprendra son vol : Rio-de-Janeiro, Buenos-Ayres, New-York...

Mariemma n'est pas descendue dans un palace pour vedettes internationales. A des années d'intervalle, elle a retrouvé mieux : son appartement et ses frères dans une petite rue calme du quartier de la Chapelle. C'est là, au milieu de ses costumes déballés — des munificences ! — qu'elle me rappelait hier :

— Je suis presque Parisienne, mieux s'installer à Belleville, rue Fessart, dans la province de Valladolid, mais j'avais deux ans quand ma famille vint s'installer à Belleville, rue Fessart.

» Comment j'ai retrouvé Paris ? Moins agité qu'avant guerre ; le soir, il me semble que moins de lumières brillent. C'est toujours Paris pourtant ; Paris pour moi c'est mon enfance, mes premiers espoirs secrets... »

Car, pendant que ses frères, artisans-bottiers, créaient pour le faubourg Saint-Honoré, la petite Mariemma fixait des castagnettes à ses pouces frêles et, devant la glace de l'armoire, en écoutant les disques rapportés du pays : *panaderos, boleros, seguedillas*, s'essayait à danser. A neuf ans, elle entrait au Châtelet, élève en classique de Mme Gontchbavora ; à onze ans, Miralles lui enseignait les danses de son sang ; à 13 ans, elle composait elle-même des chorégraphies sur les musiques de *Triana* et de la *Vie brève*. A 14 ans, il lui fallut retourner en Espagne.

— C'était impérieux. J'avais besoin de boire à la source. Tous les artistes ont besoin de revenir boire aux sources.

Long séjour dans le studio madrilène du célèbre maître gitan Estampio ; randonnées dans les villages de Castille, des Asturies, d'Andalousie, où les danses populaires sont surprises à l'état pur.

Quand Mariemma retrouva Paris, Argentina était morte. Le frère de la grande disparue, un soir qu'il la vit danser, lui offrit un des éventails ayant appartenu à Argentina. Puis, à quelque temps de là, lui fit don de quelques-uns de ses costumes :

— Antonia serait heureuse de savoir que c'est vous qui les portez ! Vous les méritez !

Quelle danseuse pouvait espérer héritage aussi sacré ? Les costumes d'Argentina gagnés par le génie ! Mariemma ne croit pas les mériter encore. Ce qui est le signe d'une grande âme.

Pour s'en montrer digne, elle travaille. Cette jeune femme est une flamme.

DEUX RADARS GUIDERONT les navires entrant à Dunkerque

LILLE, 18 janvier. (Dépêche « Paris-presse »). — Le port de Dunkerque va être muni de deux radars, dont l'un sera placé au sommet du phare et l'autre sur un bateau baliseur, afin d'assurer la sécurité de la navigation dans les passes.

Le cambrioleur sans nom condamné à Grenoble

GRENOBLE, 18 janvier. (Dépêche « Paris-presse ».)— Dans le courant de la nuit de la Saint-Sylvestre, un escroc cambriolait un appartement grenoblois. Arrêté par la police, il fut trouvé porteur de nombreuses pièces d'identité au nom de Brun, du professeur André Rey, du spécialiste Max Deboys, du lieutenant Guy, du duc de Saint-Hubert.

Le tribunal correctionnel avait à statuer, hier après-midi, sur le cas de l'escroc qui continua à refuser de donner son nom véritable.

— Je préfère la mort plutôt que de révéler mon identité.

Cependant, il reconnut être l'auteur du cambriolage qu'on lui reproche.

Le tribunal a condamné à huit mois de prison le cambrioleur sous un nom d'emprunt.

MORT DU CARDINAL VILLENEUVE archevêque de Québec

QUEBEC, 18 janvier. — Le cardinal Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec, est mort hier, à l'âge de 64 ans, à la suite d'une longue maladie, près de Los Angeles !

Aujourd'hui PARIS vous offre...

EXPOSITIONS

Musée des Arts décoratifs (pavillon de Marsan) : Œuvres de Cappiello et de Puiforcat.
Palais-Palais : Art moderne (Odilon, Redon, Vuillard, Matisse, etc.)
Palais de la Découverte : 2e centenaire de Gaspard Monge.
Agence des Colonies, 20, rue La-Boétie : « L'Indochine ».

THÉATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20	Les Pêch. de Perles.
Com.-Franç.	20,15	Cyrano de Bergerac.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Le Lever du Soleil.
Agnès - Capri		
G. M.	21	Victor.
Ambassad...	21	Le Secret.
Ambigu	21	L'H. qui assassina.
Antoine	20,30	Morts sans sépulture
Apollo	21	Un homme se amour
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	L'école des femmes
Bouf. d. Nord	20,45	Pour un baiser de va
Bouff.-Paris...	20,45	Avant la Derby.
Capucines	20,45	Rev. des Capucines.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Club Breteuil	21	Aveug. d. Courpente
Com. Ch.-El.	21	L'Echange.
Com.-Wagr.	21	On dem. un ménage
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard - VII	21	Des souris et d. hom.
Gaîté-Lyrique	20,15	Chanson Gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd Guignol	21	Bateau des mil. car.
Gymnase	20,45	Les Parents terribl.
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes.
Humour	21	Vie de G. Sand.
La Bruyère	21	Un ange passe.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits
Marigny	21,15	Les Nuits de la col.
Mathurins	21	Le crime de lord Ar. Saville.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde.
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20 45	Falindor.
Moncey	21	Mam'zelle Printemps
Montp.-Baty	21	Electra.
Noctambules	21	Les Revenants.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret.
Nouv.-Lancry	21	Au bout du monde.
Œuvre	21	Bonne chance, Denis
Palais - Royal	21	Desc. on va demande
Pigalle	20,45	Hum. de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Le M. rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	Quatre femmes.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.
St. Ch.-Elys.	21	Maison de Bernarda
Th. de Paris	21	Valérie.
Th. de Poche	21	La Pomme rouge.
Variétés	20,45	César.
Verlaine	20,45	Huis clos.
Vx-Colombier	21	Ubu-Roi.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Y. Montand, Palmer
Alhambra	20,45	La bonne Hôtesse.
Bobino	21	P. Ming. J Meyran.
Cas. Monip.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	21	St-Granier, L.Harvey.
Européen	21	J'y crois !
Fol.-Bergère	20,15	Nita Raya et Dandy.
Mayol	21	O ! N ! U ! revue.
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renaît.

CHANSONNIERS

Dix-Heures	22	Rude la Paix.
Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Cav. Républ.	21	René Paul, Cénarg.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Médrano	21	G. Wong, Grüss J.
Cirq. d'Hiver	20,45	Tigres Royaux.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Atlantis	Symphon. pastorale.
Cinécran	Destins.
Ciném. Italiens	Sables de mort.
Delambre	La Femme coupée en morceaux.
Eldorado	Destins.
Gaîté - Rochech.	Bataille du rail.
Gaumont-Théâtre	Adieu, chérie.
Impérial	Destins.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14 perm.	Les Portes de la nuit
Normandie	Panique.
Olympia	Panique.
Portiques	Six heures à perdre.
Radio-Cité Bastille	Le Rom. d'un Spahi.
Royal Haussmann, « Club »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann, « Studio »	Carmen.
St-Laz.-Pasquier	Carnet de Bal.
Studio 28	La Bataille du rail.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,30, 20,30	Citizen Kane.
Balzac	Desperados.
Biarritz	La Parole.
Bonaparte	Obsessions.
Broadway, 12 à 24	Tueur à gages.
Caméo	La Sauvagesse blanche (technicolor).
César	La Madone aux 2 visages.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Au pays du rythme.
Clichy Palace	Festival à Cannes.
Club des Vedettes	Boom Town.
Colisée	L'Intrig. de Saratoga
Elysées Cinéma	7e voile. Deux jeunes filles et un marin.
Ermitage	Hantise.
Français	Arsen. et vieil. dent.
La Royale	Le Signe de Zorro.
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Napoléon	La Chans. du Passé.
Pagode	Le collège s'amuse.
Palais-Rochech.	Lydia.
Panthéon	Qu'elle était verte, ma vallée.
Paris	Notre cher amour
Radio-Ciné Opéra	Au pays du rythme.
Royal Haussmann, « Méliès »	Symphonie magique.
Triomphe	Rhapsodie en Bleu.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinéphone Montm.	Vénus de la route.
Cin. Clichy-Ternes	Crime sur Londres.
Empire	Fantasia.
Gaumont Palace	Bal des Sirènes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	Hantise.
Midi-Minuit Clichy	Les Clés du Royaum.
Midi-Minuit	Les 5 Secr.d.Jésert.
Moulin-Rouge	Hitler et sa clique.
Palace (perm.)	La Chans. du Passé.
Paramount	Tueur à gages.
Perrire-Palace	Rome, ville ouverte.
Plazza Cinéac	Mrs Miniver.
Rex (perm.)	Bal des Sirènes.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

Le Général du Roi
PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement. Miss Honor Harris de Lanrest, qui raconte cette histoire, fut jadis fiancée à Richard Grenvile, aujourd'hui général du Roi. Elle avait dix-huit ans. Elle a refusé de l'épouser quand elle est devenue infirme et lui s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme. Au fond, depuis seize ans, Honor et Richard s'aiment toujours.

Mais avec leurs et malheurs, Richard destitué, la cause royale perdue, les années passent, et nous sommes en 1653. Les royalistes conspirent contre le Parlement victorieux et Richard est revenu de son exil de France, avec son fils, auprès d'Honor en Cornouailles, prêt à reprendre la lutte contre les Parlementaires.

Paris-presse N° 77

L'heure approche

RICHARD, Robin, Peter, Bunny assis en rond à la table de la salle à manger, et Dick posté en sentinelle à la porte et les regardant, maussade. Ambrose Manaton près du feu, consultant des colonnes de chiffres.

— C'est bien, Ambrose, disait Richard, je n'ai plus besoin de vous ; allez donc parler haute finance aux femmes dans la galerie.

Et Ambrose Manaton, souriant, remerciait avec une révérence.

Il traversait la pièce d'un pas un peu trop assuré, en chantonnant.

— En avez-vous pour longtemps ? disais-je à Richard.

— Hum... Hum... répondait-il, l'air absent, cherchez-moi ces papiers, Bunny.

Et avec un bref regard à Dick :

— Tenez-vous droit, n'est-ce pas. Ne vous perchez pas sur un pied, disait-il durement.

Les yeux noirs de Dick brillaient, ses mains maigres pétrissaient le bord de son manteau. Il m'ouvrait la porte et, pour le consoler, je ne pouvais que sourire et lui toucher la main. Pas de galerie pour moi. Trois sont une pauvre compagnie. Je me retirais dans ma chambre.

Une heure peut-être se passait, que j'employais à lire dans mon lit et je percevais le froissement d'une robe dans le couloir. Gartred regagnait sa chambre. Silence. Puis des craquements sur les marches. Une porte qui se ferme doucement. Au-dessous, on entendait toujours le murmure des voix. Un soir que la conférence s'était terminée plus tôt que de coutume et que Richard était venu me voir avant de s'aller coucher, je lui dis sans ambages ce que j'entendais.

Il rit, tout en se taillant les ongles devant la fenêtre ouverte.

— Seriez-vous devenue prude, ma chère, avec les années ?

— Que le diable emporte la prudérie, répondis-je. Mais mon frère espère l'épouser. Je le sais à ses timides allusions à la reconstitution du domaine de Lanrest.

— Espoir trompeur, répondit Richard. Gartred ne se laissera jamais aller à épouser un soldat sans argent. Elle a d'autres chats à fouetter et je ne saurais l'en blâmer.

— Vous voulez parler, sans doute, du chat qu'elle fouette actuellement ?

— Pourquoi pas, répondit-il avec un haussement d'épaules. Ambrose a fait un gros héritage du côté de sa mère Trefusis, en dehors de ce qui lui reviendra à la mort de son père. Gartred serait une imbécile de laisser échapper cela.

Les Grenvile s'appropriaient aisément l'argent des autres.

— Quel est exactement son rôle dans votre affaire ? dis-je.

Il cligna de l'œil et ricana.

— Ne mettez donc pas votre joli nez dans mes affaires. Je sais où je vais. Sachez toutefois que nous aurions des difficultés à financer cette affaire sans lui.

— Je le pensais, répondis-je.

— En définitive, dit-il, je suis assez habile.

— Si vous appelez habileté, dis-je, le fait de jouer chaque membre de votre état-major contre les autres. Pour ma part, j'appelle cela fourberie.

— Bonne tactique, dit-il, après tout si la manœuvre me sert, peu importe le nombre de vies qu'elle brisera.

— Faites bien attention qu'elles le soient après, et non pas avant, dis-je.

Il s'approcha et s'assit sur le bord de mon lit.

— J'ai l'impression que je vous déplais avec mes cheveux noirs.

— Votre aspect s'en trouve modifié, mais non vos dispositions.

— Les renards au poil sombre ne laissent pas de traces derrière eux.

— Je préfère les rouges.

— Quand tout l'avenir d'un pays est en jeu, les émotions comptent peu.

— Les émotions, mais non l'honneur.

— Est-ce un jeu de mots, Honor ?

— Prenez-le comme il vous plaira.

Il me prit les mains dans les siennes et les coucha sur l'oreiller.

— Vous résistiez mieux à dix-huit ans, dit-il.

— Et votre approche était plus subtile.

— Il le fallait bien dans ce poirier.

Il posa sa tête sur mon épaule et me força à le regarder.

— Je sais maintenant jurer en italien, dit-il, aussi bien qu'en espagnol.

— En turc aussi.

— Quelques mots. Ce qu'il faut. De contentement, il se coucha presque complètement sur mon lit. Il ferma un œil. Il me regardait assez méchamment de l'autre.

— J'ai rencontré une fois une femme à Naples...

— Avec laquelle vous avez passé une heure ?

— Trois pour être exact.

— Vous raconterez cela à Peter, dis-je en bâillant, cela ne m'intéresse pas.

Il leva la main jusqu'à mes cheveux et m'enleva une papillote.

(A suivre.)

2. Paris-presse (b)

10, RUE PIGALLE — THEATRE PIGALLE — Direction DOUKING
HUON DE BORDEAUX
9 tableaux d'Alexandre Arnoux
avec
MARIE DEA - A.-M. JULLIEN - JEAN PAREDES - ALBERT REMY - RENE ARRIEU - JEAN MERCURE - LUCIEN BLONDEAU - MARCEL VALLEE
Mise en scène, décors et costumes de DOUKING

THEATRE de la RENAISSANCE
"4 FEMMES" 3 actes de MOULOUDJI
« Mouloudji affirme, dès sa première pièce, un tempérament dramatique puissant... et la mise en scène de Jean Darcante est impressionnante. » « Action » (Jean Tardieu).

F. AMBRIERE dans OPERA :
"J'ai rarement ri d'aussi bon cœur"
Avant le Derby
DE W. SOMERSET MAUGHAM
BOUFFES-PARISIENS

RYTHME ENDIABLE - LUXE INOUI
FOLLE JEUNESSE - SECRET DU TRIOMPHE
NO, NO, NANETTE à MOGADOR
Soirée, 20 h. 45 - Matinées dimanche et lundi, 15 h.

au THEATRE APOLLO
UN HOMME SANS AMOUR
Jean CHEVRIER - Marguerite PIERRY - René GENIN - Lucy LEGER
Tous les soirs, 21 h. (sauf jeudi) - Matinée dimanche, 15 h.

DAUNOU ■ Tous les soirs, 21 h. (sauf jeudi) - Dimanche, matinée, 15 h.
DANS SA CANDEUR NAIVE

50, Av. Clichy MAR. 99-59 — THEATRE MONCEY — CE SOIR à 21 heures
Le tandem du rire !
ARMAND BERNARD - JANE SOURZA
dans MAM'ZELLE PRINTEMPS
Opérette nouvelle de G.-M. BERNANOSE et M. VANDAIR
Musique de Henri BETTI et une troupe de vedettes comiques

PORTE-ST-MARTIN
Aujourd'hui samedi : matin. 15 h.
BACH dans LE MORT REVIENT DE SUITE
C'EST UN GROS SUCCÈS DE RIRE !!

■ La Comédie-Wagram créera en février une pièce gaie de Hervé Lauwick : « Histoire très naturelle », Robert Dhéry, Hélène Ronsard et Maxime Fabert en seront les vedettes. Mise en scène de Jacques-Henri Duval et décor de Pierre Marquet.

AU CASINO DE PARIS
PARIS EXTRA-DRY
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIES, vedette, chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
(Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lundi, 14 h. 30

CIRQUE D'HIVER
Inimaginable mais vrai !
Pour la première fois en France
LES LIONS MARINS MUSICIENS
15 attractions internationales jamais vues
80 chevaux
DEUX GRANDES TROUPES DE CLOWNS :
ALEX et ZAVATTA
et
Les 3 FRANCESCO
Un spectacle comme seuls les FRERES BOUGLIONE peuvent en présenter
Jeudi, samedi : 15 h. - Dim. 14+17 h. - Soirée : 20 h. 45

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

Huguette Duflos, Pierre Bertin, Jacques-Henri Duval, Maxime-Fabert, Marie-France Planèze, Christian Genty, Suzanne Grey, ont du mal à placer leurs répliques au milieu des rires du public dans *Chiche..!* à la POTINIERE

ETOILE ★ Un programme unique
SAINT - GRANIER
JACQUES HELIAN
BARBARA LA MAY
et rentrée d'Amérique de
LILIAN HARVEY

MEDRANO
Le cirque de Paris
AUJOURD'HUI, débuts à 15 h.
Venant directement de Chine la fameuse troupe chinoise
GEORGE WONG
Pour la première fois à Medrano
LA TROUPE
GRUSS JEANNET
et la rentrée des clowns
MANETTI et MIMILE
Le cirque de qualité !

COLISEE - AUBERT PALACE V.Fr.
V.O.
Un film qui ose mettre à nu l'âme d'une femme
JAMES MASON ANN TODD
Le Septième Voile

COLUMBIA FILMS S.A. Présente :
IRENE DUNNE CARY GRANT dans la Chanson du Passé
PALACE 8, Faub. Montmartre en Version franç.
NAPOLEON Métro : ETOILE en Version orig.

LE DRAP D'OR
SES DINERS ET SOUPERS DANSANTS
VLASTI KRIKAVA
et ses 30 tziganes
RETENEZ VOS TABLES POUR DIMANCHE LUNDI ET LES JOURS SUIVANTS A
ELYsées 04-31
58, RUE DE BASSANO

Paramount
VERSION FRANÇAISE
BROADWAY
VERSION ORIGINALE
VERONICA LAKE
ALAN LADD
TUEUR à GAGES
C'est un film Paramount

ELYSEES-CINEMA
en V.O. s/titrée
Deux jeunes filles et un marin
(Two girls and a sailor)
Van JOHNSON
Dana ALLYSON
Gloria DE HAVEN
HARRY JAMES
XAVIER CUGAT
et leurs orchestres

au PARIS
Merle OBERON
Claude RAINS
Charles KORVIN
un chef d'œuvre !
NOTRE CHER AMOUR
(THIS LOVE OF OURS)
D'APRÈS LA PIÈCE DE PIRANDELLO
V.O. UNIVERSAL

MARBEUF
Paul MEURISSE
LA PREMIÈRE ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR SERGIL
avec Liliane BERT

au CESAR
En 1ère Exclusivité
PHYLLIS CALVERT
STEWART GRANGER
PATRICIA ROC
La Madone aux Deux Visages

au BIARRITZ
EN VERSION ORIGINALE
LE CHEF D'ŒUVRE DU CINÉMA SUÉDOIS
ORDET
(LA PAROLE)
AVEC
VICTOR SJOSTROM
RUNE LINDSTROM
MISE EN SCÈNE GUSTAV MOLANDER
GRAND PRIX AU FESTIVAL DE LOCARNO

CE SOIR, RETRANSMISSION par la Radiodiffusion française
CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing Plus qu'un cabaret toute une ambiance AVEC SON ÉQUIPE !
de 22 h. à 2 h., sf mardi
Fermeture : Mardi et Mercredi
127 B MONTPARNASSE DAN 48-93

CLUB des CINQ
13, fg Montmartre PRO. 69-85
La grande fantaisiste
MARIE DUBAS
Armand MESTRAL
avec l'orchestre NORBERT MATISSON et sa grande formation
Jours de fermeture du cabaret : Mardi et Mercredi
LE RESTAURANT RESTE OUVERT

Les Ambassadeurs
Avenue Gabriel
AU CABARET :
Jacques PILLS
Josette DAYDE
Les danseurs grecs
LYDA ALMA et YANNI
Deux orchestres :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
DINERS-SPECTACLE
avec changement de programme
TOUS LES VENDREDIS
Réception : CHARLES
Retenez vos tables à ANJ. 27-80
Fermé le mercredi

BIKINI
« Le Bal de Montparnasse »
Orchestre DE FAY - 67, avenue du Maine

Escarmouches vietnamiennes de Hanoï à Hué

DANS LE SILENCE DE LA NUIT A LA CITÉ UNIVERSITAIRE...

Deux coups de feu... une moto démarre...

Un jeune étudiant blessé qui ne veut rien dire...

EN pleine nuit, ce matin, à 2 h. 30, un étudiant arménien des Beaux-Arts, M. Palamondian, entendit de sa chambre, située au 4e étage du pavillon d'Arménie, à la Cité Universitaire, deux coups de feu, aussitôt suivis du bruit d'une motocyclette qui démarrait.

L'oreille tendue après cette alerte, M. Palamondian perçut des râles... Il descendit.

Dans la cour du pavillon des Provinces, il trouva un étudiant, Jean Brenas, 21 ans, perdant son sang par deux blessures, au bras et à l'épaule gauches.

La police avertie transporta le blessé à l'hôpital Broussais.

Bien qu'il soit en état de répondre aux questions des enquêteurs, M. Jean Brenas ne paraît pas enclin à faciliter la tâche de la police.

Attentat politique ou drame passionnel ? On penche pour la première explication.

Ancien déporté politique de Dachau, très réservé, M. Jean Brenas, qui occupe, depuis octobre, la chambre 124 à la Cité Universitaire, sortait beaucoup la nuit.

Cette nuit encore, il quitta sa chambre vers minuit et demi. Il rentra à deux heures et demie, et c'est à ce moment que le motocycliste tira sur lui.

Quelle mystérieuse mission Brenas a-t-il pu remplir pendant ces deux heures ? Lui seul... et son agresseur le savent, et chacun, pour des raisons différentes, ne paraît pas disposé à éclairer la police.

HO CHI MINH aurait établi son quartier général au milieu des otages

HANOI, 18 janvier.

LA population catholique de Phat Diem, aurait pris les armes contre les autorités vietnamiennes. Les combats auraient éclaté lorsque celles-ci intimèrent à la population catholique l'ordre de leur remettre leurs armes.

Phat Diem est une ville de plus de dix mille habitants, dont la plus grande partie se compose de catholiques, située à environ 100 kilomètres au sud d'Hanoï. Le Vietminh considère partout les catholiques comme suspects.

A en croire les prisonniers, MM. Ho Chi Minh et Nguyen Giap ont quitté Hadong et ont établi leur quartier général à vingt kilomètres de là, au village de Xuan-Mai, où seraient détenus des prisonniers et des otages français.

Attaque de l'aérodrome

Au cours de la nuit du 16 au 17 janvier, les Vietnamiens ont mis le feu au pôté de maisons situé entre les rues des Pipes, des Chapeaux et de Yenthai, dans le quartier sino-annamite de Hanoï, au nord du petit lac. Toutes les maisons comprises dans ce triangle qui était entièrement sous le contrôle des troupes vietnamiennes, ont été brûlées.

Au cours de la même nuit, un détachement assez important de troupes vietnamiennes, comprenant des « volontaires de la mort » et encadré par des Japonais, a attaqué l'aérodrome de Gialam. Après avoir réussi à prendre pied sur le terrain, les Vietnamiens ont été repoussés, abandonnant vingt cadavres et des armes. Il y a eu deux blessés légers parmi les troupes françaises.

C'est la première attaque de cette violence qui ait encore été lancée contre l'aérodrome.

Pendant la nuit, plusieurs obus vietnamiens sont tombés dans le jardin de la résidence du haut commissaire, M. Sainteny. D'autres sont également tombés dans le secteur de la citadelle, mais sans causer ni dommages ni dégâts.

Réduction des derniers nids de résistance

Dans la banlieue Sud, nos troupes procèdent à la réduction des derniers nids de résistance. Les installations aéronautiques de Bachmai ont été occupées et des armes et des explosifs ont été récupérés.

A Nam Dinn, le bâtiment de la gare a été incendié par le Vietminh, qui déploie une grande activité autour de cette ville. A Langson, nos troupes ont mis en fuite, au cours d'une reconnaissance effectuée sur la route de Chau, un poste du Vietminh.

A Huë, des mouvements importants sont signalés vers la résidence supérieure. Plusieurs points d'appui ont été attaqués simultanément au cours de la nuit précédente par les Vietnamiens. Ces attaques ont été repoussées.

Pétain ne se souvient pas...

Il s'agit il est vrai de la déclaration de guerre à l'Angleterre

Le président Beteille et son greffier Me Parsy, qui étaient allés entendre le maréchal Pétain à l'île d'Yeu, sont revenus hier soir à Paris par la route. Leur déplacement a été à peu près inutile.

Pétain aurait voulu être assisté de Me Iaorni. Mais, entendu à titre de témoin dans l'affaire Benoist-Méchin, il ne pouvait exiger la présence d'un avocat.

Quel fut le rôle de Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat à la vice-présidence du conseil lors du mystérieux conseil des ministres de janvier 1942 présidé par le maréchal Pétain, et auquel assistaient également l'amiral Darlan, Yves Bouthillier, Pucheu et Romier, conseil au cours duquel il fut décidé de proposer à Hitler une alliance militaire et la déclaration de guerre à l'Angleterre ?

Pétain ne semble pas avoir gardé de cet événement un souvenir précis.

Questionné sur l'opinion qu'il avait de son ancien collaborateur, il n'a pas semblé nourrir à son égard une vive sympathie mais n'a fourni aucune précision pouvant Até utilisée pour ou contre l'inculpé.

L'état physique du détenu de l'île d'Yéu semble satisfaisant. (A.F.P.)

ÉCONOMIE = COMPRESSION

Des fonctionnaires en surnombre de la Préfecture seront mis à la retraite

Dans le cadre des mesures prises par la préfecture de la Seine pour comprimer le budget des dépenses de la ville, M. Verlomme vient de prendre un arrêté décidant que les fonctionnaires en surnombre des deux administrations préfectorales pourront être admis à la retraite d'office pendant une période de trois ans, qui suivra la cessation des hostilités.

Cette mesure sera applicable dès que les intéressés compteront quinze ans de service effectif.

L'administration commencera par mettre à la retraite les fonctionnaires nommés par Vichy et ceux qui auront fait l'objet d'une sanction quelconque par leur attitude antipatriotique.

Au ministère des Anciens combattants M. Léon BLUM ARBITRE LE CONFLIT

M. Léon Blum, en vue d'arbitrer le conflit du ministère des Anciens combattants a reçu une délégation du personnel en grève.

Les organisations syndicales avaient demandé à M. Max Lejeune de leur accorder jusqu'au 25 janvier pour étudier le plan de licenciement du personnel en surnombre. Mais le décret portant les suppressions d'emplois est paru hier au « Journal officiel ».

Voici les emplois supprimés au nombre de 890 :

Temporaires : un sous-directeur, trois inspecteurs généraux, trois adjoints, deux inspecteurs, quatre chefs de bureau, quinze sous-chefs de bureau, trente rédacteurs, vingt commis, un chef de garage, deux ouvriers.

Contractuels : onze conseillers techniques, huit chargés de missions, trois assistantes sociales.

Auxiliaires : 554 auxiliaires de bureau.

Chauffeurs : 233.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN :

Ciel couvert. Vent variable faible. Température en faible baisse. Gelées nocturnes.

Le manque de viande à Paris est-il voulu ?

Les commerçants en bestiaux se prononcent, à leur tour, contre le plan Minjoz

DEPUIS plus d'un mois, les arrivages à la Villette sont nuls. C'est grâce aux mutuelles libres et à l'esprit d'initiative de certains bouchers, si la Capitale a été approvisionnée par des arrivages directs.

Or, nous croyons savoir que certains milieux syndicaux de la boucherie ont demandé officieusement à leurs adhérents, groupés en mutuelles, *de ne pas aller chercher de viande cette semaine !*

Cette méthode peut avoir un certain effet sur une baisse à la production, qui s'est d'ailleurs déjà amorcée, mais il est inconcevable de priver volontairement la population parisienne, au moment où précisément les charcutiers se déclarent démunis.

La Confédération syndicale de la boucherie s'est déjà prononcée contre le plan Minjoz.

A leur tour, les commerçants en bestiaux viennent de faire connaître leur avis.

Ils estiment :

- Que le plan, dit Minjoz, n'est pas de nature à apporter une amélioration au ravitaillement.
- Qu'il risque, au contraire, d'entraîner une diminution sensible de la production.

Dans ces conditions, ils proposent :

- Le retour au plan dit Forget.
- De le modifier, cependant, pour lui permettre de fusionner à tous les stades.

Estimant, par ailleurs, que l'institution de mutuelles obligatoires, du haut en bas de l'échelle, irait à l'encontre non seulement de ses légitimes intérêts, mais surtout de ceux du pays, lui refuse son accord.

ravitaillement

A partir du 1er mars le Ravitaillement lancera... ses tickets-points...

Le Ravitaillement étudie un projet de tickets-points qui remplacerait le rationnement uniforme.

Ce système, déjà en vigueur en Belgique et en Angleterre, permettrait au consommateur de se procurer les produits de son choix, dans une même catégorie, selon certaines modalités.

Ainsi, un ticket-point d'une valeur déterminée donnerait droit, par exemple, à telle quantité de confiture ou de fromage au choix.

Cette nouvelle mesure amènerait certainement une souplesse dans la répartition des denrées rationnées ou rares.

Elle pourrait vraisemblablement être appliquée à partir du 1er mars.

BAISSE SUR LE PRIX DU SUCRE

Par arrêté de la préfecture de police, les prix de vente des sucres sont ainsi fixés à Paris, en application du décret du 2 janvier, portant diminution générale des prix :

Au détail, au kilo : sucre cristallisé indigène, en paquets de 1 kilo, 34 fr. ; en paquets de 0 k. 500, 34 fr. 50 ; en vrac, 31 francs ; sucre raffiné indigène, 37 francs ; sucre aggloméré indigène, 35 fr. 50 ; sucre semoule indigène, en paquets de 1 kilo, 35 fr. ; en paquets de 0 k. 500, 35 fr. 50 ; en vrac, 33 francs.

Marché libre pour les œufs

Le « Journal Officiel » publie ce matin un arrêté de M. Minjoz stipulant :

« Les producteurs, éleveurs et coopératives de production sont autorisés à expédier et à vendre des œufs, sans limitation de quantité ni de poids, à tout acheteur éventuel, consommateurs, commerçants, collectivités.

« Ces denrées peuvent être transportées librement sans être accompagnées de bons de circulation. »

Vos rations

Pâtes 250 gr. contre le ticket DT de janvier, du 18 janvier au 7 février.

Riz En vue d'une prochaine distribution de 300 gr. de riz aux E, les inscriptions auront lieu jusqu'au 28 janvier avec le coupon n° 6 du premier semestre 1947.

Saches que...

- Le coupon n° 4 du deuxième semestre 1946, validé pour du chocolat aux E. J1, J2, J3 et V, de même que le ticket SH de novembre, pour des conserves de poissons aux J1, J2 et J3, sont périmés aujourd'hui.
- Des endives ont été vendues hier à la taxe : 47 fr. le kilo.

AU PALAIS-BOURBON

« Et l'Indochine ? » s'inquiètent les radicaux

(Suite de la première page)

Comme au temps de la Troisième République, « Cadillac », c'est-à-dire le comité exécutif du parti radical-socialiste élargi, a tenu séance ce matin, pour examiner la situation politique du point de vue ministériel.

Au cours de la discussion, différents courants se sont manifestés. C'est donc une question de programme qui se pose. La question de l'Indochine semble apparaître aux radicaux comme la plus épineuse après les propos tenus par M. Marcel Cachin dans son discours de doyen d'âge.

« Groupement démocratique », disent les communistes

Le comité central du parti communiste français a commencé ses travaux dans la matinée, rue Lafayette.

Un long débat s'est engagé sur les problèmes de la formation du gouvernement, de son programme, de sa composition, de sa direction, sur celui de la présidence de l'Assemblée nationale et sur les question de la lutte pour la baisse réelle des prix et pour le minimum vital, ainsi que sur la politique extérieure.

Tous les orateurs ont insisté « sur l'impérieuse nécessité de la formation d'un gouvernement conforme à la volonté du peuple. »

Réunion extraordinaire du M. R. P.

Ce matin, le groupe M.R.P. a consacré sa séance à la Sécurtié sociale. Il a renvoyé à cet après-midi l'examen des questions politiques. Le groupe parlementaire de l'Assemblée nationale siégera, en l'occurence, avec le groupe parlementaire du Luxembourg, et avec la commission exécutive du Mouvement.

Un discours radiodiffusé de M. Pierre Segelle

Ce soir, à 19 h. 45, M. Pierre Segelle, ministre de la Santé publique et de la Population, prononcera une allocution qui sera radiodiffusée sur la chaine nationale.

PIERROT-LE-FOU

(Suite de la première page)

Tueur de la sinistre bande Laffont, il deviendra tueur de la Résistance.

— Ce n'est que la qualité du cadavre qui change, dira-t-il un jour, avec cynisme.

Il quitte Paris pour la région toulousaine. C'est déjà le printemps 1944.

A Toulouse-la-Rose, la vie ne l'est pas tous les jours, surtout celle de l'homme traqué par ses ex-amis de la Gestapo

Il attire dans un piège quatre de ses anciens amis de l'équipe Laffont, des « tape-dur » à qui on ne la fait pas et qui tombent, frappés de quatre rafales précises, dans la paisible banlieue toulousaine.

Un soir de juillet 1944, alors qu'il a un verre dans le nez, il part seul, avec son colt et une photo, celle de l'homme à abattre. En l'occurrence, Cavalerie, ancien chef régional des « Jeunesses francistes », redoutable agent de la S.D. Il fait toutes les boîtes de la ville, photo en main, dévisage la clientèle, engueule tout le monde, flics et Fritz y compris. Il rentre, ce jour-là, bredouille.

Ce n'est que partie remise. Quelques jours plus tard, il accompagne l'un des chefs du réseau qui abat Cavalerie, en pleine terrasse du café des Américains, devant une foule apeurée et une cinquantaine de soldats en feldgrau, ébahis.

Pierrot est jaloux de ce succès.

Aussi, une demi-heure plus tard, abat-il en pleine rue un autre agent de la police de sûreté allemande.

Pierrot reste à Toulouse, bravant jusqu'à la Libération milice et Gestapo.

La grande vie à Barcelone

La Libération sonne à ses oreilles un chant de liberté totale.

Roulant Citroën « 15 », il trouve cependant la vie monotone. Il décroche un ordre de mission pour l'Espagne, fonce sur la route à 120 à l'heure, brûle la frontière et, Dieu sait par quel hasard miraculeux, atterrit à Barcelone.

Aussitôt, la grande vie. « Le Ritz », d'où il commande, dès le premier jour, trois paires de chaussures, six costumes, douze chemises de soie, trente cravates. Quelle douche au consulat de France lorsqu'il faudra régler la note...

Si les boîtes du « Parallelo » de la Rambla ou du Barriochino n'ont plus de secrets pour lui, les filles en ont peu. Roi exilé, il vit princièrement dans l'atmosphère glauque du Barcelone souterrain.

Mais, à la suite d'une bagarre, la police espagnole le coffre.

Pierrot n'a aucun papier en règle, aucune pièce officielle. Il crie, hurle, tempête, menace, finalement sort sous caution et grâce à un policier franquiste.

Même histoire quelques jours après; conclusion identique.

Pierrot est maintenant indésirable. Le S.R. est malade d'entendre seulement prononcer son nom et le consulat ne veut plus le connaître.

Il reprend alors son véhicule ou bien un autre, plutôt un autre, puisque le sien a été vendu pour quelques milliers d'escudos, un soir de poker.

Il repasse la frontière avec la même facilité qu'à l'aller.

C'est alors l'épopée sur la Côte d'Azur, coupée d'une arrestation par la police de Marseille.

Pierrot, menottes aux mains, est conduit à la Sûreté. Dans les locaux, il s'empare d'une mitraillette qu'un gardien ou un inspecteur a posée, par mégarde, sur une table. Il braque l'arme sur les policiers, les oblige à ouvrir ses menottes et il s'enfuit.

Pierrot « monte », quelque temps plus tard, à Paris, après le coup des trente millions de Nice.

Il est redevenu le truand de jadis et le chef respecté des tueurs à gages. Le « milieu » a de nouveau frappé son homme. Il abandonne la politique. Il ne fera plus d'attaque de train ; seul l'intéresse maintenant un fourgon postal bien garni.

Pierrot prouve son incroyable témérité le jour de la dernière affaire. Dès qu'il la connaît, il prend sa Delahaye, fonce à l'aller sans encombre, inspecte les lieux, revient de même, fait le point, rejoint sa tanière montmartroise d'où nul ne saurait le déloger et d'où il nargue la police et la Sûreté.

Et « Pierrot-le-Fou » continue de s'entraîner sur les têtes de pipes, faute de mieux, dans l'attente de jours meilleurs.

J. L.

Conférence

Cet après-midi à 15 heures, au théâtre de l'Ambigu, M. Moussat, professeur agrégé, directeur du journal « Enseignement », a rendu hommage à la mémoire de Georges Mandel et commenté le livre de notre confrère Paul Coblentz sur le regretté lieutenant du Tigre.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CORDEMAIS

1. Ursus II (M. Dejean) (115) ....G. 136 à M. R Jacquelin .....P. 35
2. Une Salab (F. Lecocq) (109) ..P. 46
3. Une d'Ici (Y. Réaud) (106) ....P. 22

R. km. : 1'32"2/10. — 13 partants. N. pl. : 101, 103, 105, 107, 108, 110, 112, 114, 116, 117.

PRIX DE REDON

1. Valyrose (R. C.-Maillard) (219) G. 31 à M. Gilbert .....P. 18
2. Verveine VI (L. Gras) (210) ....P. 45
3. Vanda Will (C. Domergue) (218)P. 25

R. km. : 1'32"8/10. — 14 partants. N. pl. : 201, 202, 203, 206, 207, 208, 209, 214, 215, 217.

PRIX DE L'ORNE

1. Vitan V4 (R. Hanet) (807) ....G. 33 à M. H. Céran-Maillard .....P. 17
2. Vivandière (H. Chrétien) (305) P. 27

R. km. : 1'29"5/10. — 8 partants. N. pl. : 301, 303, 306.

PRIX DE VITTEL

1. Saul (R. Céran-Maillard) (423)..G. 48 à M. H. Céran-Maillard .....P. 22
2. Susan Will. (Al. Tamberi) (409)P. 26
3. Solo (F. Mus) (413) .....P. 22

R. km. : 1'28"4/10. — 18 partants. N. pl. : 401, 404, 405, 406, 410, 411 412, 414, 415, 416, 417, 418, 424, 425, 426.

HUIT MINISTRES GRECS démissionnent

ATHENES, 18 janvier. — M. Gonatas, vice-président du Conseil, et M. Alexandris, ministre sans portefeuille, ont remis leur démission à M. Tsaldaris.

Ce dernier présentera au roi, vraisemblablement dans la soirée, la démission du gouvernement.

Six autres ministres ont démissionné en même temps que M. Gonatas.

La Pologne vote demain

(Suite de la première page)

En un français châtié — vous savez, ce français parfait que les Slaves vous servent comme des textes de Voltaire — il résume la situation :

— Si la Pologne est le dernier Etat qui fasse ses élections, c'est pour se donner le temps de les faire réelles et non fictives. Certes, l' « opposition », — du fait de la guerre, de l'occupation, du malheur général — est forte et le gouvernement ne trouve pas toujours de solutions aux problèmes extraordinairement ardus qui se posent à lui.

Le programme du « Bloc »

En vérité, les communistes tiennent les rênes du pays. Leur formation marxiste les place à la hauteur du réel et du quotidien. Ils agissent et les autres discutent trop souvent...

Cependant deux sortes de Polonais ne voteront pas. Les premiers ont lutté aux côtés des Anglo-Saxons, de Narwick à Cassino et se réunissent autour de la bannière du général Anders. Ils ne reverront jamais la terre natale et déjà l'Amérique du Sud leur envoie des prospectus-pampas à cultiver, forêts à défricher, bétail à élever. Ils sont près de 100.000. Les seconds vivent dans les montagnes polonaises, en bandes armées. Ils tiennent plusieurs cols des Carpathes. Selon les estimations officielles, ils sont 30.000, assez mal organisés; ils continuent une lutte sans espoir, contre un ennemi fantôme, représenté pour eux par des gendarmes et des miliciens.

F. G.

(Copyright 1946, par *Fernand Gigon, d. Paris-presse*).

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-81

AUX CRIEURS DE JOURNAUX

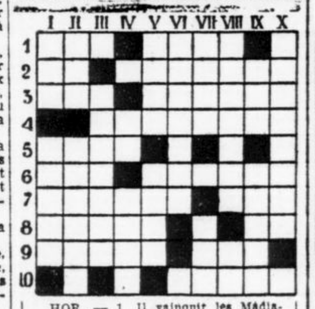
Le Syndicat national des diffuseurs de la presse communique :

« En conformité avec la décision de l'assemblée générale du 16 janvier, les mesures prises en plein accord avec les journaux membres de la Fédération de la Presse restent applicables jusqu'à nouvel avis.

» Aucun changement ni aucun accord n'étant intervenu, des sanctions statutaires seront prises en cas d'inobservation. »

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER



HOR. — 1. Il vainquit les Madianites. Temps. — 2. Direction. Temps. — 3. Septième d'une série. Ce qu'il ne faut pas faire dans le piège. — 4. Prospère doucement. — 5. Il a une tête de cochon. — 6. Parole de ministre. Vainqueur des Madianites. — 7. Nous voyons les enfants le faire de joie. Son homme passe pour avoir du bon sens. — 8. Serpent de verre. D'un auxiliaire. — 9. Collatérale. Peigne. — 10. Assemblée ibérique.

VERT. — I. On le fait parfois par intérêt. Cicéron fut son défenseur. — II. Sans esprit. Ses caractères sont à peu près ceux du morse. — III. Arrose. — IV. Affirmation. Fleuve. — V. Escarpé. D'un vieux peuple européen. — VI. Son trousseau n'est pas orné de dentelles. — VII. Les quatre points. Elle n'est jamais impubère. — VIII. Bien qu'immobile on peut le suivre. Pronom. — IX. Franchement. Cardinal. — X. Présents.

Solution du problème n° 518

HOR. — 1. Secrétaire. — 2. Arrosage. — 3. Antienne. — 4. Condensa. — 5. Eu. Ere. Ja. — 6. St. Saut. — 7. Abasourdi. — 8. Roi. Cacao. — 9. Adèle. VH (Victor Hugo). — 10. Ver. Girées.

VERT. — 1. Sauces. AV. — II. Er. Outarde. — III. Cran. Boër. — IV. Ronde. All. — V. Ester. EG. — VI. Taine. Oc. — VII. Ages. Suave. — VIII. Iéna. Arche. — IX. Juda. — X. Elévations.

Le 17 janvier 1946, « Paris-presse » a été tiré à 554.800 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU
100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 6 A B C D

3. Paris-presse (d)

La Taverne Alsacienne

Tous les produits de notre Alsace
La fine cuisine française
Un service de grande maison
La plus belle salle de Paris
500 PLACES
Tél. VAU 80-60, 80-61
Métro : Vaugirard

286, RUE DE VAUGIRARD - PARIS XVe

Vous aussi ! Apprenez à *Danser par correspondance !*
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (service 9 P), 91, av. de Villiers, Paris-17e.

Si vous avez un Jardin
30 MA COLLECTION DE PAQUETS DE GRAINES 29f
Y COMPRIS POIS ET HARICOTS
vous assure 25% d'Economie
ECRIVEZ-MOI le Père Bongrain
27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN)

Officiers Ministériels
Exploitation fruitière
à VILLECONIN (S.-et-O.), 3.000 arbres. Récolte 1946 : 7 tonnes 1/2. Fruits de luxe, MAISON. Conf. Adj. ét. Me Danès, not. Arpajon, 1er fév., 15 h. 30. S'y adr.

Adj. ch. not. Paris, 4 février, à 14 h. MAISON à COLOMBES (S.), 38, av. Agent-Sarré. Cont. 511 m2. Rev. 9.000 f. M. à p. 350.000 fr. S'ad. Me Breuillaud, not., 323, r. St-Martin.

A 12 km de Grenoble - 1.100 m. alt.
Le Sappey-en-Chartreuse
la station des débutants
« L'HOSTELLERIE DU SAPPEY »
est ouverte
Moniteurs - Locat. skis, luges, etc...
Prix modérés - Téléphone : 3

IMPORTANTE
MAISON D'EDITIONS DE LUXE
RECHERCHE
pour entrée en fonctions immédiates courtiers en publicité Paris, banlieue, province. Excellente présentation exigée. Introductions facilitées. Importantes situations si capables. Se présenter le matin ou écrire avec références : M. Claude Michel, chef du service du courtage, 28, rue Caulaincourt.

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM Bébé sourira
MAISON DE CONFIANCE

ROUYER COGNAC
Etabli en 1801
Rouyer Guillet & Cie

MAIZENA
350 gr. de tickets de pain

ROUGE A LÈVRES RIVAL J3 spécial pour Jeune Fille

PORCS Prix imbattables. Avantages. Tarif grat. Ass. E. PUECH, Capdenac (Aveyron).

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC:
Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements
Il n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa n° 1463 P 8638

PENDANT UNE PANNE DE COURANT, UN NYCTALOPE reçoit le coup de foudre !
Malgré l'obscurité, il reconnut dans une passante la jeune fille de ses rêves et remarqua même qu'elle portait de superbes Chaussures d'Art LEPICART - L'heureux homme n'est pas abonné de la C.P.D.E.

RECOMPENSE à qui rapportera caniche noir répondant au nom de Teddy. Téléphoner : Port-Royal 28-56.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera chien bichon poil long blanc avec coll. sans nom et laisse perdu dimanche quart. Odéon. Tél. ODE. 32-81.

TAPIS MAROCAINS ET ALGERIENS
FEZ
Prix très intéressants
MIS EN VENTE
"AU VÉRITABLE LINOLÉUM"
158, Bd MAGENTA - 81, RUE St LAZARE
9, RUE DE RIVOLI - 106, F. St ANTOINE

contre FIÈVRE RHUMES GRIPPE MAUX de GORGE
'ASPRO'
BIEN TOLÉRÉ PAR LE COEUR ET LES REINS

DUBLY Détective 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121 RUE St LAZARE (face hôtel Terminus gare St Lazare) PARIS, 8e
EUR. 52 39 / 37 36 / 48 53

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
Tout de suite 10% de baisse
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

Enfin !...

La NEGRITA sortant des chais de la Maison Bardinet de Bordeaux, Marseille et Paris à une cadence de plus de 60.000 litres par jour, nos fidèles clients, s'ils n'ont déjà été servis le seront incessamment...
Et enfin ce bon vieux NEGRITA retrouvera chez vous sa place d'avant guerre.

NEGRITA

FAISANT SUITE A LA BAISSE OFFICIELLE DE 5% ET CONFIRMANT SA RENOMMÉE
RADIO-MONDE
11, AVENUE DE LA PORTE-DE-CLIGNANCOURT, 11
Vous présente les modèles ci-dessous à des prix incroyables, jusqu'à 25% DE BAISSE SUR LES PRIX AUTORISÉS

PLAFONNIER 4 BRAS
H° 0,570. LARG° 0,600
PRIX AUTORISÉ 1375f
VENDU 990f

PLAFONNIER
H° 0,430 LARG° 0,470
PRIX AUTORISÉ 951f
VENDU 750f

LUSTRE 5 BRAS
H° 0,890 LARG° 0,730
PRIX AUTORISÉ 6250f
VENDU 4990f

POSTE DE CLASSE. 6e MARQUE 6 LAMPES. TOUTES ONDES. ŒIL MAGIQUE
H° 0,360. LARG° 0,490. PROF° 0,290
PRIX AUTORISÉ 15950f
VENDU 13750f
TABLE RECTANGULAIRE
H° 625. LONG° 0,840. LARG° 0,500
PRIX AUTORISÉ 2250f
VENDU 1850f

ABAT-JOUR
PRIX AUTORISÉ 1340f
VENDU 1000f
LAMPADAIRE
H° 1m72
PRIX AUTORISÉ 1750f
VENDU 1100f

POSTE DE CLASSE. 6e MARQUE 6 LAMPES. TOUTES ONDES. ŒIL MAGIQUE
H° 0,365. LARG° 0,585. PROF° 0,250
PRIX AUTORISÉ 14.800f
VENDU 10.250f
TABLE RONDE
H° 0,550. PLATEAU 0,535
PRIX AUTORISÉ 2250f
VENDU 1850f

POSTES 4 LAMPES TOUTES ONDES A 6895f
POSTES 8 LAMPES PUSH-PULL A 16.600f

OUVERT TOUS LES JOURS SAUF JEUDI | EN RAISON DE L'AFFLUENCE NOUS VOUS CONSEILLONS D'ÉVITER LE SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI APRÈS-MIDI
EXPÉDITIONS PROVINCE SUR DEMANDE - JOINDRE TIMBRE POUR REPONSE

LE MATCH-RECORD DE RUGBY INTERNATIONAL A MARSEILLE

Gallois et Français à pied d'œuvre *devant la grande foule*

MARSEILLE (par téléphone). — Un peu avant midi, les treize joueurs de l'équipe de France de rugby, les deux remplaçants et leur entraîneur, Duhau, ont quitté, en autocar, le délicieux Cassis pour Marseille où ils affrontent, cet après-midi, les poids lourds gallois.

Ils sont partis de l'hôtel Liautaud, situé sur le si pittoresque vieux port des pêcheurs, salués par toute la population de Cassis qui les avait adoptés avec enthousiasme. Il est vrai que l'ancien champion motocycliste Richard, le réchappé d'un Grand Prix de Nancy où il fut relevé avec plusieurs fractures, devenu citoyen de la petite cité méditerranéenne, s'était fait leur avocat auprès de la population pour qu'ils soient traités en véritables amis.

— Mais quel appétit ! rugissait devant nous le propriétaire de l'hôtel, à la terrasse, sur le port. Il ne fallait pas leur en promettre, je vous l'assure. A ce grand Brousse, surtout. Figurez-vous, qu'hier, je leur ai confectionné une solide bouillabaisse, et je leur ai donné ensuite un gigot. Ne m'ont-ils pas réclamé aussi des côtelettes et plusieurs pour chacun ? Mais ils sont si bons enfants...

De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC

J'ajoute que cette équipe de France semble n'avoir donné que des satisfactions à ses dirigeants et à son entraîneur.

— Il paraît que l'équipe de France à quinze a un très bon moral, me disait Duhau. Mais celle-ci n'a rien à lui envier sous ce rapport.

Et il ajoutait, malicieux :

— ...Et elle chante mieux !

Comme pour appuyer cette opinion, des chansons basques montaient vers nous et les notes étaient claires et justes. Les joueurs de l'équipe de France, qui ont déjeûné tôt, à 10 heures et demie, nous disent :

— Il faut avoir le sommeil dur pour jouer à la perfection.

PUIG-AUBERT A REPRIS CONFIANCE

L'arrière est, de tous les joueurs, celui qui se trouve le plus assailli par nos confrères : « Fais ceci, ne fais pas cela » ; et cela lui échauffe les oreilles. Le calme retrouvé, il m'explique ensuite, en réponse à ma question sur sa baisse de forme sportive :

— Tout à coup j'ai senti que ça ne « gaxait » pas, et j'ai perdu confiance. Alors, j'étais mûr pour les grandes bêtises. C'est passé maintenant. J'ai repris confiance en moi; c'est l'essentiel.

Et il ajoute :

— Et les pros gallois ne me font pas peur.

LES GALLOIS SONT CONFIANTS

De leur côté, les joueurs gallois, pour lesquels un spectacle était prévu, hier soir, ont préféré se promener quelques instants sur la Canebière et, à 10 heures, ils avaient regagné leurs chambres. Avec quel sérieux ils envisagent le match de tout à l'heure et avec quel soin ils l'ont préparé.

Quelle sera leur arme favorite ? Là-dessus les avis sont presque unanimes : ils joueront le tenu bien plus vite et bien mieux que les Français. C'est là que l'absence de Brunetaud se fera lourdement sentir dans nos rangs.

LA GRANDE FOULE

Le match France-Galles connaît un succès grandiose. Il se dispute devant la grande foule, une foule en majorité profane, qui ignore complètement les règles du jeu de rugby à treize. Mais elle porte avec elle cet enthousiasme, cette passion qui caractise, dans la compétition internationale, une sorte de toile de fond que l'on désirerait cependant moins colorée. Mais allez donc refaire le tempérament des Méditerranéens !

Du côté officiel, toutes les personnalités marseillaises, le maire M. Cristofol en tête, sont là.

Records battus

(De notre envoyé spécial Gaston BENAC.)

MARSEILLE (par téléphone). — Le soleil, qui brille sans arrêt depuis plusieurs jours, s'il a conservé son éclat, trouve ses rayons rafraîchis par le léger mistral qui s'est levé ce matin.

Tandis que Minimes du Languedoc et de Provence jonglent avec la balle, la foule continue à se ruer, par le Prado embouteillé de voitures, vers le stade-vélodrome.

Le record de Marseille, qui est de 2.500.000 avec une réunion omnisports semble battu — ou approcher des 3 millions avec plus de 35.000 spectateurs.

Le football se trouve battu dans son fief par le rugby romantique, le rugby à XIII, importé récemment sur les bords de la Méditerranée.

Que de personnalités...

A la tribune d'honneur, on reconnaît le préfet, le maire, le consul d'Angleterre, les députés du département, les généraux, etc....

TANNER, clé du match

(De notre envoyé spécial PAULIN-VIRAZEL.)

LONDRES. — Sacrifiant à la tradition, un Gallois, échappant à la poursuite d'ordre, réussira, tout à l'heure, à accrocher à l'un des poteaux du terrain de Arms Park, le « poireau » symbolique.

Puis la foule entonnera le « Galles, terre de mes ancêtres ». Et, lorsque les deux équipes entreront sur le terrain, l'enthousiasme se déchaînera en une vague énorme parmi l'immense assemblée.

Les Gallois espèrent et les Anglais redoutent le tromphe du « poireau » sur la « rose ».

C'est Haydn Tanner, de Cardiff, le meilleur demi de mêlée du monde, qui est la clé du jeu : sur lui repose l'espoir gallois.

La seule crainte que les Gallois éprouvent, c'est que leur paquet d'avants, pourtant vigoureux et rapides, ne réussisse pas à étaler leurs adversaires d'Angleterre.

Parmi ceux-ci, Steele Podger, Travers et White font une troisième ligne très soudée, rapide, toujours à la pointe de l'attaque.

On attend avec anxiété le duel entre la triplette du Sainte-Mary's Hospital : Scott, Hall, Bennett, et le fameux trio international gallois : Cleaver, Beddyn Williams, Matthews.

Les Anglais peuvent emporter la victoire si leurs centres oublient leur intimité et surtout les ailiers.

Toulouse en danger devant Paris XIII

Paris XIII se sera produit sur tous les terrains de la banlieue parisienne. Le stade-cynodrome de Courbevoie lui sera-t-il demain aussi favorable que celui de Villejuif ?

Cette fois, l'adversaire est de taille, puisqu'il s'agit de l'équipe de Galia, le Toulouse Olympique. Tenus en échec par Lyon, les Toulousains veulent se venger demain, ils enregistrent

EN FOOTBALL :
A LA MI-TEMPS, C.A.P. 0, NANTES 0.

ASSANE DIOUF doit devant VAN DAM faire appel à toutes ses ressources

A l'âge qu'a Assane Diouf — trente-cinq ans aux cerises — on a, en boxe, jeté son venin. La seule ambition qui reste est de pouvoir encore rééditer une des belles performances de sa carrière.

Demain après-midi, au Gymnase Japy, Assane Diouf va tenter un nouveau redressement de son prestige. Il aurait d'autant plus de mérite s'il réussit qu'il s'attaque à forte partie en Luc Van Dam. Ce qui donne du poids à cette assertion, c'est qu'après avoir été k.-o. par Dauthuille, à Paris, Van Dam a tenu le jeune Laurent en échec, à Amsterdam.

Près de dix ans plus jeune que Diouf, en pleine forme et progression, le champion hollandais a toutes les chances de son côté. C'est un boxeur qui connaît son affaire et dont les punches peuvent désorienter l'ex-champion de France, car dix rounds sont bien longs pour un homme dont les jambes sont prêtes à le trahir et dont la mobilité est le principal atout.

Le deuxième combat, sur la même distance, mettra aux prises le camarade d'équipe de Van Dam, le welter Jan de Bruin, et le Nord-Africain Ali Belaïd, que nous vîmes faire si bonne contenance devant l'Italien Franco Loy, dernièrement. De Bruin disputera, demain, son premier combat à l'étranger, mais il a rencontré des Français, Anglais et Belges en Hollande, et l'énoncé de ses performances — sur 38 combats professionnels, 31 victoires et 4 matches nuls — est suffisamment éloquent.

L'ancien champion de France amateur, Claude Ritter, disputera son quatrième combat professionnel, et compte bien remporter sa quatrième victoire. Ce sera au détriment d'Areski M'Rabet.

C.-W. HERRING.

12 millions de dollars pour une direction du sport américain

Le président Truman a reçu, officiellement, à la Maison-Blanche, l'ex-champion du monde des poids lourds, Gene Tunney. Le président des U.S.A. a, en effet, décidé de créer un poste national de directeur du sport américain.

Un budget de 12 millions de dollars serait accordé pour la construction du « National Memoriam Stadium ».

La décision du président Truman aurait été prise pour les raisons suivantes : 1° Baisse de la moralité dans les milieux sportifs américains ; 2° L'état de santé alarmant de la jeunesse américaine (17 millions d'hommes de 17 à 30 ans ayant été déclarés exempts du service militaire pour insuffisance physique).

Gene Tunney serait nommé, sous peu, directeur du sport américain. — A. B.

Ce soir, au Central, finales des brassards-rente professionnels, coq et plume. Chez les coq, Guy Josseau, d'Orléans, tentera de s'imposer face au Marocain Rafai. Dans les plume, Bruneau se heurtera à Ben Maati.

Demain, dimanche, le Central sera le théâtre des demi-finales des ceintures du Populaire. Six boxeurs de l'Avia-Club sont encore dans les demi-finales.

Cette fois, le RACING...

Réussissant à obtenir le match nul (8-8) contre Lausanne à l'occasion de son premier match de la saison, le Racing a, depuis, fait de sérieux progrès, ce qui lui a valu de triompher nettement contre Chamonix et La Haye. Aujourd'hui, il bénéficiera, en outre, du renfort inespéré de trois jeunes Canadiens qui, pour leurs occupations, viennent d'être mutés de Londres à Paris...

Nouveaux joueurs parisiens, Yule, Durbin et Lindon possèdent une classe certaine, probablement égale à celle de Parent et Savart qui font déjà les beaux jours du club parisien.

Cela promet pour ce soir

Le patinage artistique va nous permettre de revoir, avec satisfaction, la charmante et incomparable vedette viennoise Fritzy Gillard

On suivra également avec attention l'exhibition du couple champion de France, Mme et M. Favart, qui porteront nos espoirs aux prochains championnats européens. Jean LAPEYRE.

Van Vliet et Lemoine candidats aux écharpes parisiennes

Le Vél' d'Hiv' donnera demain à partir de 14 h. 30 ses annuels Grands Prix du Conseil municipal de Paris. A cette occasion nous reverrons aux prises tous les grands sprinters internationaux.

Notre favori sera naturellement Arie Van Vliet, qui collectionne les succès sur toutes les pistes. En finale, le champion hollandais devrait logiquement se retrouver avec Scherens et Derksen ou Gérardin, surtout si « Toto » ne se ressent pas de son américaine. Senfftleben ne nous paraît pas suffisamment bien rétabli pour inquiéter dangereusement les « grands ».

En demi-fond, sur 50 km., la victoire ne doit pas échapper à Henri Lemoine. Frosio et Minardi seront pour lui de redoutables adversaires, plus que le Suisse Heimann ou le Belge Meuleman.

Dans les épreuves de lever de rideau, le Marseillais Rouchet doit ravir à Garcia le brassard-poursuite de « Cyclisme » ; Amano et Honorat, les deux Niçois, se défendront dans l'individuelle.

René MELLIX.

UNE 24e JOURNÉE D'IMPORTANCE EN FOOTBALL

STADE FRANÇAIS-CANNES le "match du jour"

● On ne parle, dans les milieux du football parisien, que du match Stade Français-Cannes. Les partisans du onze azuréen sont nombreux dans la capitale. Beaucoup plus qu'il y a un mois. Dame ! une victoire sur Roubaix dans des conditions normales, ça pose.

● Toutefois, les « puristes » doutent encore de la qualité du football pratiqué par les Cannois. Beaucoup d'entre eux prétendent qu'au Parc des Princes ils seront moins à leur aise qu'aux Hespérides. C'est possible, mais il faudra attendre demain soir pour être fixé sur ce point.

● Match très important que celui de Metz où le Stade de Reims rencontrera l'équipe messine qu'il craint beaucoup. Par un tout petit but à rien, Metz gagna, à Reims, à la grande déception des Rémois. Ceux-ci, avec Prince, qui fera sa rentrée à l'arrière, espèrent fermement renouveler leur belle partie de dimanche contre Strasbourg, et... gagner. C'est très possible.

● Roubaix, qui n'a plus qu'un point d'avance sur Reims, essaiera de conserver cet avantage en battant les Girondins chez eux. Roubaix présentera son équipe habituelle, tandis que les Bordelais comptent renforcer leur formation avec les rentrées possibles de Swiatek et Fortunel. Mais le C.O.R.T. doit pouvoir tirer son épingle du jeu.

Match aller : Roubaix bat Bordeaux, 4-1.

● Au stade Jules-Lemaire, à Lille, le L.O.S.C. recevra le Red Star qui le vainquit à l'aller, par 5 à 1. Le onze lillois présentera Baratte à l'avant centre, Bigot demi gauche, et Carré intérieur, Campiglia étant évincé. Joli match en perspective que Lille doit s'attribuer. Mais, sans doute, après avoir dû lutter. Lucien GAMBLIN.

❖ C'est à Bayonne que sera joué le match de Coupe Angoulême-Castres.

« Je rencontrerai WOODCOCK fin février à Londres ! » déclare Stephan Olek

Stephan Olek nous a déclaré hier soir à la salle d'entraînement :

— J'active ma préparation en vue de mon combat contre le Suédois Nielsen, le 3 février au Palais des Sports, pour la réunion dont le match vedette sera le championnat d'Europe Villemain-Roderick.

D'autre part je boxerai à Londres à la fin du mois de février Bruce Woodcock détenteur au titre européen des poids lourds. — **André BOURRILLON.**

❖ Une sélection d'Algérie jouera le 11 mai à Vichy, le 15 à Vauzelles et le 18 à Montluçon contre des sélections d'Auvergne différentes.

❖ Equipe des Girondins qui jouera demain contre Rouhaix : Deporter ; Mustapha, Monbouché ; Gallice, Fortunel ou Swiateck, Arnaudeau; Persillon, Planté, Ruff, Krebs, Bilbao.

CAPUT rentre

Soixante-douze coureurs participeront demain, à 15 heures, à la Croix-de-Chavaux, au cyclo-cross de Montreuil, patronné par « Le Populaire ».

Ramoulux, leader du championnat de l'Ile-de-France, subira les assauts de Fauvel, Carapezzi, Rondeaux, Ceci, Bertellin, Jodet, Boncorps, Faucheux frères, Lamant, Aubert et aura aussi à lutter contre Robic, notre favori, et le champion de France des routiers, Louis Caput, dont ce sera la rentrée dans cette spécialité.

Championnat de France amateurs

Oui. Mais pour 1948-49 !

Le Conseil National de la 3 F réuni ce matin à Paris a admis par 199 voix contre 94 le projet de championnat de France amateurs présenté par M. Cottereau. Mais la date d'application donna lieu à de vives discussions. Elle a été repoussée à 1948-49 par 185 voix contre 112.

Le projet d'organisation d'un match Equipe de Tunisie contre Equipe de France militaire pour le 12 avril 1947 a été retenu. Mais le Conseil a réduit à néant le vœu de la Ligue de l'Ouest tendant à interdire à un amateur sélectionné l'accès au professionnalisme la saison suivante. — M. C.

Tirage au sort ? Oui, disent les pros Mais sans blocage des recettes !

Le Comité plénier de la Ligue professionnelle, réuni à Paris, a décidé de donner son accord définitif pour le tirage au sort des matches l'un prochain des 32e de finale de la Coupe de France, à la condition que les recettes ne soient plus bloquées.

Cette décision fut prise en s'appuyant sur les chiffres suivants :

Le 5 janvier 1947, le match CORT-Rennes réalisa 2.273.000 francs de recette sur lesquels les deux clubs reçurent chacun 60.000 francs.

Ni plus ni moins que Niort, Corbeil, Béthune et les autres clubs amateurs qui sont loin d'avoir les mêmes charges que les clubs professionnels.

Il est possible que la Commission de la Coupe ne soit pas du même avis que le bureau de la Ligue « pro », mais il semble cependant que la Commission de la Coupe aura à en découdre avec celui-ci.

Et il faut bien dire que les clubs professionnels éliminés prématurément ont tiré les marrons du feu pour ceux qu'on a pris l'habitude d'appeler « les purs ». — L. G.

On va voir Cannes à l'œuvre

La venue de l'A.S. Cannes, à Paris, constitue un sujet de curiosité. On ne croit pas encore, à Cannes, malgré les résultats brillants acquis sur Roubaix, dimanche dernier. Mais le onze du Stade Français est en pleine forme et peut actuellement prétendre vaincre n'importe lequel de ses adversaires.

Toutefois, s'il faut s'attendre à la victoire du onze stadiste, il y a lieu d'envisager plus qu'une défense honorable de l'équipe azuréenne.

A. S. Cannes : *Piot; Lerda, Domergue ; Mori, Franceschetti, Leonetti; Payan, Mus, Serra, Burger, Viora.*

Stade Français : *Domingo; Grillon, Costamagna ; Maschio, Grégoire, Pironi ; Brajon, Luciano, Hou, Ben Barek, Nyers.*

❖ Pour le Championnat de Paris, à 15 h., sur le terrain du club cité en premier : Amiens-Racing, Le Perreux-Pontoise, Juvisy-Charenton, Enghien-Montmorency-Montreuil, C.A.P.-Nanterre, Le Vésinet-F.U.C.

Demandes d'emploi 30 fr.

J. fem. sér. act. ch. situat. pour second, pers dans comm. ou affaires. Ecrire PARIS-PRESSE 360.

Ménage cherche place valet et femme de chambre dans hôtel ou maison bourgeoise. S'adresser GEORGES, 1, quai Voltaire, Paris (7e).

J. H. connaiss. commerce b. moralité désire emploi vendeuse Paris ou province bonneterie ou modes. Ecrire PARIS-PRESSE 356.

Mécanicien entretien Imprimeries à journaux et labeur cherche empl. avec logement. Ecrire 3.242 Agence HAVAS ORLEANS.

J. - Fme seule secrét sténo-dact. exp. réf. ch. sit. sta. av. logt sal. dèb. 10.000 net. *Paris-presse* 361.

J. F. 30 a. intelligente et consciente ch. situation intéressante, peut voyager Prière de s'abstenir si pas sérieux. Ecr. ALLAIN, 38, rue des Mathurins, Paris-8e.

J. H. 27 a. magasinier ay. not. compt. dacty. Ecr. PARIS-PRESSE 358.

Chef serv. admin. 42 a. ch. sit. ind. indust. ou comm. secrét. insp. ou poste simil. sér. de confiance. Ecr. BROT POP 121 r. Lafayette-10e.

Homme 40 ans connaiss. peinture artistique cherche emploi peinture ou bureau. Ec. PARIS-PRESSE 359

Ex-hôtelière Bretagne capab. ferait cuisine cafétéria ou autre. Ecrire s'adr. Yve Boulé, 42 école Pouchet Mr 27 a. sérx t.b. inst. disp. 5 h. p. jr bon écrit. calc. bien, connais. dact. compt ch. emploi bureau ou simil. Ecr. PARIS-PRESSE 347.

Ménage sérx dem. place gardiens usine ou concierges logés, perm. de coul., Paris ou proche banlieue. Ecrit Lambert à Malay-le-Grand (Yonne)

Aide - comptable mécanogr. Elliott exper. ch. place 12e ou proximité. Ecrire PARIS-PRESSE 352.

Comp.-typo 32 ans demande place. Maigsié Paul, 19, rue d'Orsel-18e.

Rachel. Math 22 ans, langues italien allem. recht. empl. bureau étrang. Réf. r. Havas Lyon 3020

Peintre 28 ans ayt permis de conduire ch. place. Ecr. PARIS-PRESSE 350

Ménage 42-40, sans enf. très au court serv. dem. pl clinique, collège ou médecin. Gravelat, Jean, 3, Mêtres-sur-Loing (S.-et-M.)

Décorateur étalagiste peintre en lettres ch. trav. JOUSSELIN, 4, av. Jean-Jaurès, Colombes (Seine).

Monsieur, 28 ans, actif, ambitieux cherche situation Argentine. Ecrire Comptant 210.146, r. Vivienne, 17.

Mécanicien chauffeur libéré service militaire, permis tour, pds lourds cherche place préférence chauffeur. S'adr. 3810 HAVAS ORLEANS.

Cherche emploi dans un bureau pr une jeune fille de 16 ans Ecr. à Mme Guichard, Tacoignières, S.-et-O.

Couturière fer. Journées neuf transf. format. Ecrire *Paris-presse* 214.

Ex-chef de service presse b. b. exc. réf. et ang. connaît mise en page, vente, publicité, t. b. réf., ch. trav. à domic. voyé comptant ou poste, pour matin. minim. 15.000 net. Gérard, TRU. 03-10.

J. H. ch. emploi p. quelques mois comme comptable ou correspondancier. Ecr *Paris-presse* 295.

Secrét. Comme. st.-dact. 38 ans, ch. empl. chef serv. ds dépôt Paris fabr. bonneter. de prov. Fixe 15.000 + % chiff. aff. Ecr. Mme Lehérissier, 68, rue Sophie-Hodgkins, à Troyes. Ecrire *Paris-presse* 322.

Jeune homme 23 ans libre 2 jours sur 3 cherche emploi tous travaux Ecrire PARIS-PRESSE 292.

Sténo-dact. expér. lib. 2 apr.-midi par sem. ROHAN, 2 sq. Lagarde-5e H. 46 ans perm. cond. 1918 cherche emploi confiance chauffeur surveillant, magasinier, concierge ou autre. Sér. référ. Peut fournir caution. Ecr. *Paris-presse* 301.

Ch. emploi écrit. 1/2 j. ou eq. heures. Ecrire MERCIER IRIS, 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e).

Comptable-bilan demande place ou travaux de comptabilité. Ecrire PARIS-PRESSE 208.

J. F. sténo-dactylo cherche emploi Ecrire PARIS-PRESSE 330.

J. H. ch. pl. valet cuisin. RIDEAU rue Avenir, à Etanville (S.-et-O.).

Comptable fait toutes comptabilités et travaux de fin d'année. Ecrire PARIS-PRESSE 300.

Première Hte Couture fait modèle coupe essay. ayt toile cherche travail. Ecrire PARIS-PRESSE 303.

Juriste réputé anc. secr avec et huissier, s'intéresserait à ch. situat. Téléph SAB. 71-45.

Jeune femme, 24 ans, désire emploi ouvreuse ou vestiaire. Ecrire PARIS-PRESSE 305.

J. F. 27 a. instr. ch. place sérieuse rémun. gouvern. ou 3 à 8 ans. Ecrire PARIS-PRESSE 306.

H. 25 ans. bacc. ch. secrét. ou emploi bureau stable. Tél. VAU. 36-03 ou écr. *Paris-presse* n° 318.

Femme sér. sach faire cuis. chere place bonne à tout faire. Ecr. seul. Mme Vakowieff, 8 r. Fontaine-9e.

CHAUFFEUR-MÉCA. 49 a. bre. vet tour. 1915, prudent, sérieux, bonne éducat., exc. travail à la jnée pour tous remplacements, convoiements, livraisons etc... Ecrire PARIS-PRESSE 304.

Secr. sténo-dact. bon. référ. ch. empl. de bureau Ecrire *Paris-presse* 327.

Jeune homme cherche empl. soir 18 h. à 24 h. pour connaît mise en page, vente publicité, t. b. référ., ch. trav. à domic. voyé comptant ou poste, pour matin. minim. 15.000 net. Gérard, TRU. 03-10.

J. H. ch. emploi p. quelques mois comme comptable ou correspondancier. Ecr *Paris-presse* 295.

Secrét. Comme. st.-dact. 38 ans, ch. empl. chef serv. ds dépôt Paris fabr. bonneter. de prov. Fixe 15.000 + % chiff. aff. Ecr. Mme Lehérissier, 68, rue Sophie-Hodgkins, à Troyes. Ecrire *Paris-presse* 322.

J. fille 18 a. ch. place fem. chamb. S'adr. DUDON, 59, r. Traversière.

J. H. 26 a. très actif cap. second patron ch. sit. stab. chef bureau notions compt. dact. russe., bon. réf. Ecr. Marcille, 45, r. Sahel, Paris.

Etalagiste décorateur étiquettiste toutes branches sf confect homme, rompu aux exigences du métier, ch. situation Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » n° 348.

Mr 27 a. sérx t.b. inst. disp. 5 h. p. jr bon écrit. calc. bien, connais. dact. compt ch. emploi bureau ou simil. Ecr. PARIS-PRESSE 347.

Ménage sérx dem. place gardiens usine ou concierges logés, perm. de coul., Paris ou proche banlieue. Ecrit Lambert à Malay-le-Grand (Yonne)

Aide - comptable mécanogr. Elliott exper. ch. place 12e ou proximité. Ecrire PARIS-PRESSE 352.

Comp.-typo 32 ans demande place. Maigsié Paul, 19, rue d'Orsel-18e.

Rachel. Math 22 ans, langues italien allem. recht. empl. bureau étrang. Réf. r. Havas Lyon 3020

Peintre 28 ans ayt permis de conduire ch. place. Ecr. PARIS-PRESSE 350

Ménage 42-40, sans enf. très au court serv. dem. pl clinique, collège ou médecin. Gravelat, Jean, 3, Mêtres-sur-Loing (S.-et-M.)

Décorateur étalagiste peintre en lettres ch. trav. JOUSSELIN, 4, av. Jean-Jaurès, Colombes (Seine).

Monsieur, 28 ans, actif, ambitieux cherche situation Argentine. Ecrire Comptant 210.146, r. Vivienne, 17.

Mécanicien chauffeur libéré service militaire, permis tour, pds lourds cherche place préférence chauffeur. S'adr. 3810 HAVAS ORLEANS.

Cherche emploi dans un bureau pr une jeune fille de 16 ans Ecr. à Mme Guichard, Tacoignières, S.-et-O.

Couturière fer. Journées neuf transf. format. Ecrire *Paris-presse* 214.

Ex-chef de service presse b. b. exc. réf. et ang. connaît mise en page, vente, publicité, t. b. référ., ch. trav. à domic. voyé comptant ou poste, pour matin. minim. 15.000 net. Gérard, TRU. 03-10.

J. H. ch. emploi p. quelques mois comme comptable ou correspondancier. Ecr *Paris-presse* 295.

Secrét. Comme. st.-dact. 38 ans, ch. empl. chef serv. ds dépôt Paris fabr. bonneter. de prov. Fixe 15.000 + % chiff. aff. Ecr. Mme Lehérissier, 68, rue Sophie-Hodgkins, à Troyes. Ecrire PARIS-PRESSE 322.

J. F. trent. secrét. st.-dact. habit. aff., pourrait voyager cherche poste intéressant. Ecrire MONFOURNY, 11, quai Bourbon, PARIS-4e.

Agent comm. 36 ans, excell. référ. longs sél. A.O.F. et Colon. angl. cherche emploi France Colon. ou Etranger. Ecrire *Paris-presse* 339.

Sténo-dactylo près. bien lliire apr.-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 341.

M. 35 a. ayt perm. P.L. tour. cherche urgence place toutes directions Ecrire PARIS-PRESSE 337.

Sinistré 30 ans, 3 enfants chauffeur livreur mécanicien tous permis. ch. emploi routier ou autre. Aublé, 247 r. Marcadet, Paris-18e.

INGEN. dipl. ch. part. aff. techn activ. patisson. 6b, r. Hermel 18e.

H. dipl. gde prat. acc. contentieux Et. Prêt. Ecr *Paris-presse* 336.

Jeune Femme désire emploi vendeuse commerce luxe, notions d'anglais. Ecrire PARIS-PRESSE 335.

J. H. 20 a. instr. actif tr. sér. bon. fam. ch. place tout travail, libre ts les soirs 19 h. et sam. 12 h. journée. Ecrire PARIS-PRESSE 320.

Ouvrier boulanger qualifié Algérien cherche place boulanger pour Paris. Si possible nourri et logé. Ecr. Havas Grenoble N° 5.572.

OUVRIER PATISSIER demande place, nourri, couché, préférence région parisienne. S'adresser : HAVAS CHARTRES N° 1.505.

J. Fille 18 a. ch. place fem. chamb. S'adr DUDON, 59, r. Traversière.

J. H. 26 a. très actif cap. second patron ch. sit. stab. chef bureau notions compt. dact. russe., bon. réf. Ecr. Marcille, 45, r. Sahel, Paris.

Etalagiste décorateur étiquettiste toutes branches sf confect homme, rompu aux exigences du métier, ch. situation Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » n° 348.

Mr 27 a. sérx t.b. inst. disp. 5 h. p. jr bon écrit. calc. bien, connais. dact. compt ch. emploi bureau ou simil. Ecr. PARIS-PRESSE 347.

Ménage sérx dem. place gardiens usine ou concierges logés, perm. de coul., Paris ou proche banlieue. Ecrit Lambert à Malay-le-Grand (Yonne)

Aide - comptable mécanogr. Elliott exper. ch. place 12e ou proximité. Ecrire PARIS-PRESSE 352.

Comp.-typo 32 ans demande place. Maigsié Paul, 19, rue d'Orsel-18e.

Rachel. Math 22 ans, langues italien allem. recht. empl. bureau étrang. Réf. r. Havas Lyon 3020

Peintre 28 ans ayt permis de conduire ch. place. Ecr. PARIS-PRESSE 350

Ménage 42-40, sans enf. très au court serv. dem. pl clinique, collège ou médecin. Gravelat, Jean, 3, Mêtres-sur-Loing (S.-et-M.)

Décorateur étalagiste peintre en lettres ch. trav. JOUSSELIN, 4, av. Jean-Jaurès, Colombes (Seine).

Monsieur, 28 ans, actif, ambitieux cherche situation Argentine. Ecrire Comptant 210.146, r. Vivienne, 17.

Mécanicien chauffeur libéré service militaire, permis tour, pds lourds cherche place préférence chauffeur. S'adr. 3810 HAVAS ORLEANS.

Cherche emploi dans un bureau pr une jeune fille de 16 ans Ecr. à Mme Guichard, Tacoignières, S.-et-O.

Couturière fer. Journées neuf transf. format. Ecrire *Paris-presse* 214.

Ex-chef de service presse b. b. exc. réf. et ang. connaît mise en page, vente, publicité, t. b. référ., ch. trav. à domic. voyé comptant ou poste, pour matin. minim. 15.000 net. Gérard, TRU. 03-10.

J. H. ch. emploi p. quelques mois comme comptable ou correspondancier. Ecr *Paris-presse* 295.

Secrét. Comme. st.-dact. 38 ans, ch. empl. chef serv. ds dépôt Paris fabr. bonneter. de prov. Fixe 15.000 + % chiff. aff. Ecr. Mme Lehérissier, 68, rue Sophie-Hodgkins, à Troyes. Ecrire PARIS-PRESSE 322.

J. F. trent. secrét. st.-dact. habit. aff., pourrait voyager cherche poste intéressant. Ecrire MONFOURNY, 11, quai Bourbon, PARIS-4e.

Agent comm. 36 ans, excell. référ. longs sél. A.O.F. et Colon. angl. cherche emploi France Colon. ou Etranger. Ecrire *Paris-presse* 339.

Sténo-dactylo près. bien lliire apr.-midi. Ecrire PARIS-PRESSE 341.

Offres d'emploi 130 fr.

Cherche un ou une secrétaire sténo-dactylo actif, débutant ou cédé situation par son travail, bon correspondancier commercial, excellentes références. Bien rétribué si horaire indifférent. Préférence au postulant ayant participation et une fondation et participation Société. — Ecrire : CHAPOTOT, 100 r. Richelieu, Paris.

On demande receveuse modéliste de série avec ouvrières domicile pour le dou (robes, blouses). Se présenter les jours suivants de lundi : Maison MARIE-LOUISE, 52, avenue des Champs-Elysées.

Dem. Sténo-Dactylo. Se présenter Editions Laffont, 30, r. Université-7e

COUTURIÈRE

active, connaissant montage tricot. Très bien rétribuée. Références. Ecr. Montmasson, 75, r. Lafayette

PRIMEFLORE, 11, rue des Petites-Ecuries, Urg. 1ère atelier flou 6 j. filles et 1 j. homme 14-16 ans, 2 ouvr serruriers qualifiés pour travail quartier Opéra. 3 bis, villa Guizot 21, rue des Acacias (17e).

On demande jeunes femmes sachant piquer à la machine. - S'adresser 8, rue de l'Abbaye (6e).

On demande STÉNOS-DACTYLOS. S'adresser Maison THIERY et Cie, 42, rue Godot-de-Mauroy, PARIS.

On dem. SOUDEURS, TOLIERS. BRANDT, 25, r. du Hameau, Paris

Sténo-dactylo demandée p. AFFINERIE de la COURNEUVE, 66, boulevard Pasteur, à La Courneuve

On dem. modèles pour teinture et soins des cheveux par spécialistes. COIFFURE, 6e étage Printemps (6e) lundi, mardi, vendredi et samedi.

POINTEAU 2e échelon est demandé par STAR, 110, bd St-Denis, Courbevoie

On dem. tr. bons hodlogers. Leroy et fils, 35, av. Opéra, Viva 31-08-14.

Dem OUVRIERS TAILLEURS. Tr. qualif. av. références exigées. Mageur Ronff, 136, Champs-Elysées

On demande pour **JEUNE HOMME** courses et classement. Se présent. le matin VAUCKE, 54, rue du Parada.

Dame 50-60 ans, toute confiance, sach. cuisine, couture pour ménage 3 mattr., considérée. Réf. exigées. Laporte, 12, rue Rivoli.

Chanteurs et chanteuses débutants pr tournées théâtrales. TRI. 13-17

Dem une à tt fre mais. alim. nour. non log. Egasse, 15 r. Belleville.

Dem. Standardiste expérim. éventuellem. travail bureau. Ecr. Bonneter. Henida, 316, r. St-Martin.

STENO - DACTYLO expérimentée. Ecrire S. P. R., 14, rue Guilleminot, Paris-14e

Imp. agence transit maritime quart. Madeleine ch. chef transit et empl. trans. Ecrire Havas OPSV, 3, rue Godot-deMauroy, PARIS.

On dem. électricien auto expérimenté capable créer atelier spécialisé dans le cadre entreprise existante. Ecr M. Delaunay, 2, rue Poirier-de-Narçay, qui transmettra.

Dem. **REPRÉSENTANTS** introduits bonne clientèle pour CONFECTION FÉMININE, articles plage avec référ. Ecr N° 4825, SELECT AGENCY, 28, r. St-Lazare Paris-9e qui transmettra.

Rech. tr. bon secrétaire st.-dacty. bien rémun. Cantine. Coopé. Ecr. Jean Robert, 160 b. r. Vercingétorix

On demande **AJUSTEURS** dem. TOURNEURS de fabrication, TOLIERS de fabricat. Ets Degrémont, 39, r. Octave-Mirbeau-17e

Jeune fille pr téléphone et travaux écritures. Dactylo de préf. Ne pas se prés. sér. Geldvich, 5, av. Opéra

Cherchons jeunes gens sortant Ecoles professionn. ou ayant intérêt chers. à suivre C.E.P. pouvant se déplacer toute la France. Donnons formation rétribuée pour mettre d'avenir. S'adresser L. T. T., 89, rue de la Faisanderie Paris-16e (Mo).

Valet sach. cuis. 2 mait. aidé fem. nén. sér. référ. exigés. 31 r. Bassano. Sté dem. courtiers Dam. Mess. sans conn spéc. ds ch. départ. excell. sit. Ecr. Opéra-P. 8, r. du Helder-9e.

Dem. valet de ch. ttes mains déb. non nourri. Hôtel 2, r. Monsigny.

On dem. remmailleuse mac. DELAHAYE 2, place de Laborde (8e).

Dem. St.-Dact expér. situat. stable Cie Assurances, 67, bd Haussm.

Sténo-Dactylo capable s'occuper du téléphone. R.M.D.R. 9, av. Opéra.

Dem. un papetier, une papetière, un garçon courses, sér. référ. Impr. de la Bourse, 18 rue Saint-Marc.

Dem. Aide - Comptable Dame très exp. Entreprise Trav. Publics Pilet et Cie, 3 rue Barbette, Ségur, Paris-7e.

Comptable Hom. Dame capable seconder agréé. VIALLE 4, avenue des Maronniers, Pré-Saint-Gervais.

J. H. 15-16 ans début. burx. Aidecomptable. Electricien entretien cabinet Se prés. C. C. E., 43 rue Vaneau (7e).

Imprimer. dem. empl. au cour. part. Ecr. prét. réf. Arnaud, 7, av. Opéra-1er

Urg. 2 tr. bonnes prem. mains fou bien rétrib. prime à la prod. sont dem. CHARMY, 27, r. du Quatre-Septembre. Se prés. mardi 19, 30.

Sténo-dact. 18-22 a. bon. présent. Ecr. Ett ALOA, 3 bis, villa Guizot 21, rue des Acacias (17e).

On demande jeunes femmes sachant piquer à la machine. - S'adresser 8, rue de l'Abbaye (6e).

On demande STÉNOS-DACTYLOS. S'adresser Maison THIERY et Cie, 42, rue Godot-de-Mauroy, PARIS.

On dem. SOUDEURS, TOLIERS. BRANDT, 25, r. du Hameau, Paris

Sténo-dactylo demandée p. AFFINERIE de la COURNEUVE, 66, boulevard Pasteur, à La Courneuve

On dem. modèles pour teinture et soins des cheveux par spécialistes. COIFFURE, 6e étage Printemps (6e) lundi, mardi, vendredi et samedi.